Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques des parties de la cité du mal.

Concile plénier de Québec.

28ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 11 janvier 1938 — NO. 41

OTTAWA A NOMME DEUX DIPLOMATES CANADIENS-FRANÇAIS

Ouverture du 76ième Congrès aux Etats-Unis

MESSAGE DE ROOSEVELT

LA NECESSITE DE LA RELIGION

WASHINGTON, — Dans son message annuel à l'ouverture du 76e Congrès, dans la Chambre des représentants au capitole, le président Roosevelt a rappelé au monde entier qui l'écoutait que la religion était la source de la démocratie et de la bonne foi internationale, trois choses qui s'étayaient l'une autre dans le système de gouvernement que nous chérissions dans l'air libre d'un pays libre à la suite des menaces de guerre récentes qui font encore que la paix mondiale n'est pas assurée.

Les attaques contre la liberté de religion viennent de ceux qui sont opposés à la démocratie, dit-il encore, et le temps est venu pour l'Amérique, non pas de se séparer du reste du monde, mais par un état de préparation à sa défense tout à fait adéquat, de nous décider de sauver toutes trois: la religion, la démocratie et la bonne foi internationale.

INCENDIE CHEZ LES RR. PP. DOMINICAINS A QUEBEC

Atrocement brûlé, le frère Martin, né à Repentigny, meurt

QUEBEC, — Les causes de l'incendie qui détruisit, au cours de la nuit du Jour de l'An, le monastère, vieux de 21 ans, des Dominicains, seront peut-être connues, à l'ouverture de l'enquête du coroner.

Le frère Martin, né Tetreault, de Repentigny, âgé de 44 ans, était au lit lorsque le feu éclata, peu avant 11 heures, samedi soir. Il reçut des brûlures de la tête aux pieds. Transporté d'urgence à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, il est mort mardi le 3.

Eveillé par le crépitement des flammes, il se trouva face à face avec un mur de feu, en ouvrant la porte de sa cellule. Ses vêtements de nuit en feu, il se lança dans le corridor du dortoir. Il était déjà une torche vivante. Deux autres frères venus à son secours le sortirent sur une galerie et le roulèrent dans la neige pour étouffer les flammes.

Le R. F. Hyacinthe fut brûlé au visage, aux bras et aux jambes, mais son état n'inspire pas de craintes. Le frère Martin et le frère Hyacinthe furent conduits hors de leurs chambres pleines de fumée par des religieux du monastère.

Les deux religieux furent ensuite conduits à l'hôpital où le frère Martin reçut les derniers sacrements.

Les autres occupants de l'édifice dont nombre de Pères et de Frères, s'en sont tirés indemnes. Deux travaux sur l'économie politique, préparés par le R. P. G.-H. Lévesque et le R. P. Ignatius Echaman, ont été sauvés des flammes.

Les pertes se chiffrent à près de $ 50,000. L'église St-Dominique, construite il y a une dizaine d'années, à l'entrée des plaines d'Abraham, n'a pas été endommagée.

Bénédiction des skis au lac Beauport



Plusieurs centaines de skieurs s'étaient rendus au lac Beauport, près de Québec, pour assister à la bénédiction annuelle des skis. Le Rév. Père Victorien Grenier officiait. Il est ici photographié, entouré des skieurs, pendant qu'il récitait les prières de circonstances. (Photo C.P.R.)

LES CAUSERIES RADIOPHONIQUES DE L'ABBE LANPHIER SUSPENDUES

Ce prêtre de Toronto aurait fait allusion à la campagne électorale de Toronto et dénoncé le communisme

OTTAWA, — Le gérant général de la Société Radio-Canada, M. Gladstone Murray, vient d'annoncer que les émisions radiophoniques de M. l'abbé Charles Lanphier de Toronto, sont suspendus pour un temps indéfini parce qu'il aurait, fait allusion à la campagne électorale municipale de Toronto et dénoncé le communisme.

M. Murray a rappelé que la loi de la radiodiffusion interdit toute émission radiophonique d'un caractère politique au cours des 48 heures qui précèdent une élection. M. Murray a rappelé que M. l'abbé Lanphier qui donne des causeries religieuses sous les auspices de la "Radio League of Saint Michael" a déjà été suspendu en janvier 1938. On lui avait permis de reprendre ses causeries, dit M. Murray, à la suite d'une entente avec S. Exc. Mgr McGuigan, archevêque de Toronto. à l'éffet qu'il n'aborderait plus que des sujets purement religieux et qu'il éviterait les sujets politiques et les questions économiques contentieuses.

La très grande activité du Pape

Son action sociale et religieuse en 1938

CITE DU VATICAN — A la fin de l'année 1938 le Pape Pie XI était à son poste malgré son âge avancé et une maladie qui faillit le terrasser ces mois derniers; il défend toujours avec autant d'énergie l'Eglise dont il a la charge contre les attaques répétées de ses ennemis.

La défense du catholicisme a porté en l'an 1938 surtout contre le néo-paganisme allemand, contre la politique raciale adaptée par l'Italie à la remorque du Reich; par ailleurs, le Pape a eu la consolation de présider à la canonisation de trois saints et à deux béatifications. En outre, il s'est montré un défenseur de la paix dans le monde.

Plusieurs fois le Pape Pie XI est revenu sur les persécutions que subissent les catholiques d'Allemagne, persécutions qui se font en violation de concordats passés entre le Vatican et le Reich et le Vatican et l'ancienne Autriche.

Les relations entre Hitler et le Pape reçurent un rude coup lors de la visite du Fuehrer à Rome en mai dernier, contrairement à la coutume ne rendit pas visite à Pie XI.

En janvier, le Pape accorda une audience particulière à 20 évêques italiens et à 2,000 prêtres leur soulignant les dangers que les agriculteurs italiens courraient s'ils allaient s'installer en Allemagne hitlérienne. Six mois plus tard, le Chef de l'Eglise avertit les dirigeants du fascisme qu'ils ne devaient pas imiter la politique raciale.

L'ACTION CATHOLIQUE

Une autre déclaration de Mussolini a entraîné certaine tension entre le Saint-Siège et Rome; Mussolini a en effet défendu aux fascistes de s'associer au mouvement d'action catholique qui s'organise dans tous les pays. Il a dit à ceux qui y participaient déjà qu'ils devaient choisir entre l'action catholique et l'action fasciste.

D'autre part, le Pape fit des remontrances personnelles au roi Victor Emmanuel et à Mussolini après les nouvelles lois interisant le mariage d'"aryens" italiens avec les personnes d'autres races sans distinction de religion. Ces lois sont en violation des Accords du Latran passés en 1929. Les chefs italiens ont déclaré qu'ils n'interviendraient pas pour empêcher l'application des lois de l'Eglise.

Le jour de Pâques, le Pape présida a trois nouvelles canonisations, ce qui porte à 16 le nombre de ca-

(Suite à la page 5)

LE COMTE DE PARIS ET LA QUESTION JUIVE

Ua artile du "Courrier royal"

PARIS — "Nous nous heurtons irrémédiablement au concept totalitaire racial et païen de la nation", a déclaré au cours d'un récent congrès des monarchistes français, M. Pierre Longone, rédacteur en chef du "Courrier royal" expressément désigné par le comte de Paris, prétendant au trône de France, comme son porte-parole à cette occasion.

"Personne n'est rien en dehors de l'Etat; la race ne marque pas la limite de la patrie ou de la nationalité française; la liberté de conscience ne contrarie pas les axiomes de l'Etat", a déclaré également le porte-parole du prétendant à propos de la question raciale sur laquelle le comte de Paris lui-même est revenu longuement dans un article uniquement consacré à cette question qui paraît dans l'organe monarchiste, le "Courrier royal",

UN NOUVEAU SERVICE MARITIME

OTTAWA, — La métropole canadienne du Pacifique, Vancouver, sera reliée désormais par un service maritime direct avec l'Australie. Des vaisseaux de Norvège raccorderont la Colombie Canadienne aux ports du Queensland Nord, notamment Rockhampton, Townsville et Cairns. La Nouvelle Guinée, les Nouvelles Hebrides et la Nouvelle Calédonie seront sur le parcours des navires nordiques. D'autres cargos feront la navette directement des Iles Samoa, des îles Friendley et des îles Fidji à Vancouver. La compagnie de navigation Aktiselkabeb Thor Dal de Sandefjord Norvège vient de construire deux transports maritimes à cette fin.

Legs de $100,000 à l'Université de Montréal

M. Aristide Casavant a légué toute sa fortune personnelle à cette institution

SAINT-HYACINTHE, — Nous apprenons de source sûre que M. Aristide Casavant, président de la maison "Casavant Frères Limitée", facteurs d'orgues de cette ville, décédé le 26 décembre à l'âge de 49 ans, a légué toute sa fortune personnelle à l'Université de Montréal. Nous croyons savoir qu'il s'agit d'une somme de $100,000, environ, mais aucune confirmation officielle n'a pu être obtenue. M. René Daignault, exécuteur testamentaire nommé par M. Casavant lui-même, et l'un des amis personnels du défunt, est à faire l'inventaire de la succession, mais il s'est refusé à toute déclaration.

Changements à l'Administration du "Patriote"

Le Révérend Père Laurent Bussière, O.M.I., administrateur du "Patriote de l'Ouest", vient d'être remplacé à ce poste par le Révérend Père Charlemagne Jacques, O.M.I., ci-devant supérieur au Lac La Biche.

Nous souhaitons au R. P. Bussière, qui s'est dévoué sans compter durant six ans à l'oeuvre du "Patriote", le meilleur succès dans son nouveau champ d'apostolat et au nouvel administrateur, la plus chaleureuse bienvenue.

LA PRESSE DE L'EMPIRE AU CANADA

VICTORIA, — Le premier ministre Pattulo a déclaré que le gouvernement de la Colombie-canadienne avait décidé de verser $3,000 comme octroi à la conférence impériale de presse qui aura lieu au Canada en 1940. Les délégués visiteront toutes les provinces. Tous les gouvernements provinciaux sont invités à souscrire. Le gouvernement fédéral fournira une somme de $50,000.

La liaison radiotélégraphique "la plus longue du monde"

A Washington, le secrétaire d'Etat adjoint, Sayre, a inauguré la liaison radiotélégraphique "la plus longue du monde" entre Washington et Sydney (Australie), distante de 15,000 kilomètres.

M. VANIER NOMME MINISTRE DU CANADA EN FRANCE ET M. JEAN DESY, MINISTRE DU CANADA EN BELGIQUE ET AUX ETATS-UNIS

M. Léon Mayrand va à Londres et M. Paul-E. Renaud à Bruxelles

OTTAWA, — *Voici le texte française de la déclaration de M. Mackenzie King annonçant la nomination de MM. Jean Désy et Georges Vanier comme ministres canadiens à Bruxelles et à Paris:*

M. Philippe Roy a donné sa démission comme ministre du Canada en France. Cette démission a été acceptée et a pris effet le 31 décembre. M. Roy a servi le Canada à Paris pendant plus d'un quart de siècle, d'abord comme commissaire, puis comme ministre depuis l'établissement de notre légation à Paris en 1928. Il a beaucoup contribué à faire connaître au peuple de France le développement du Canada pendant cette période, et il s'est acquitté de sa tâche avec autant de distinction pour son pays que pour lui-même.

Sa Majesté le Roi a approuvé la nomination du lieutenant-colonel Georges - Philias Vanier, M.C., D.S.O., LL.B., conseiller et secrétaire du bureau du Haut Commissaire du Canada à Londres, Comme ministre du Canada en France.

Sa Majesté a aussi approuvé la nomination de M. Jean Désy, C.R., LL.L., conseiller de légation du Canada à Paris, comme ministre du Canada en Belgique et aux Pays-Bas.

Il y a maitenant plus de onze ans que la première légation du Canada a été créée à Washington. L'expérience acquise par les membres du personnel des diverses missions canadiennes à l'ètranger depuis cette date, a aujourd'hui

(Suite à la page 5)

600 COUPLES DE NOUVEAUX MARIES RECUS PAR PIE XI

Le Saint-Père, dans une audience accordée, à 600 couples de nouveaux mariés, exhorte ses auditeurs à éduquer leurs enfants dans les sentiers de la paix.

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté le Pape Pie XI, au cours d'une audience publique accordée à six cents couples de nouveaux mariés a souligné le fait qu'en plusieurs parties du monde, on pousse à fond de train le réarmement. Il a condamné cette pratique et exhorté ses auditeurs à éduquer leurs enfants dans les sentiers de la paix.

"L'Eglise veut que vous formiez des familles chrétiennes, composées de bons citoyens travaillant pour la prospérité du pays et non pas, comme de nos jours, en plusieurs parties du monde, pour la destruction, comme si on oubliait tout sentiment humain, et comme si le seul but de l'homme était de s'armer pour détruire son semblable, et cela, de la pire façon possible."

"Les familles doivent être humaines parce que ce qui n'est pas complètement humain n'est pas chrétien et que ce qui est anti-humain est aussi antichrétien."

IL Y A TROIS BELLES CHOSES QUE L'ETRANGER ENVIE A LA FRANCE

C'est "son clergé, son armée et sa jeunesse qui monte", déclare le cardinal Verdier

PARIS, — "Il y a trois belles choses que l'étranger envie à la France: son clergé, son armée et sa jeunesse qui monte", déclara le cardinal-archevêque de Paris, en recevant les voeux de bonne année de son clergé. La première phrase du prélat fut pour saluer Mgr Shanel, recteur de la mission tchécoslovaque à Paris, "Qui représente une nation spécialement chère et que tous les Français ne peuvent pas ne pas aimer". Après avoir souligné que tous les visiteurs étrangers sont frappés par le redressement moral et national de la France, le chef spirituel du diocèse de Paris conclut: "Dans sa défense de la liberté, la France a rejoint la doctrine de l'Eglise. Dans l'anticléricalisme d'autrefois lui-même on pourrait peut-être trouver ce souci d'indépendance et de liberté. De nos jours la France s'unit à l'Eglise pour défendre la patrimoine de la civilisation chrétienne, et l'Eglise lui fait confiance. Dès que le mot France frappe l'oreille du Pape, Pie XI se redresse et esquisse un léger sourire: la France, dit-il, est le seul pays d'où lui viennent des consolations."

SACRIFICE DE $70,000,000

OTTAWA, — Le déficit des Chemins de Fer nationaux du Canada, les subsides aux producteurs de grain et les secours aux chômeurs empêcheront probablement le gouvernement canadien d'effectuer toute réduction dans le fardeau des impôts, lorsque la session s'ouvrira le 12 janvier prochain. On disait, la semaine dernière, que le gouvernement songeait à réduire de moitié la taxe de vente qui est, on le sait, de 8%. On y voyait une manoeuvre pré-électorale. Mais, tout indique qu'on ne pourra pousser plus loin ce projet à cause des sommes énormes que réclament les trois charges signalées au début. En effet, la taxe de vente et l'impôt sur le revenu constituaient, l'an dernier, la moitié des estimés du gouvernement dans le calcul de ses revenus qui sont de $500,000,000. Couper de moitié la taxe de vente signifierait un sacrifice de $70,000,000.

UN SYNODE DIOCESAIN A QUEBEC

QUEBEC, — Le premier synode depuis quinze ans sera tenue ici en septembre prochain, a annoncé Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. On annonce aussi que des membres du clergé et des laïques qui se dévouent au service de l'Eglise recevront des médailles.

CHRONIQUE AGRICOLE

Quels sont vos plans de culture pour 1939

Les plans de culture pour la saison de 1939 occuperont l'attention des cultivateurs avant que la dernière bande de terre ait été retournée à la charrue en 1938. Quelles étendues ensemenceront-ils en grains de toute sorte? Planteront-il des pommes de terre l'année prochaine, et s'ils le font en planteront-ils plus ou moins que l'année dernière. Elèveront-ils une truie ou deux pour avoir des portées de printemps, et combien de poussins feront-ils éclore au printemps? Ce sont là des choses que l'on ne peut laisser au hasard. Si l'on augmente le nombre des animaux du troupeau, alors il faut aussi avoir plus de nourriture à leur donner. Il faut organiser son programme de façon à ce que les travaux de la ferme ne soient pas trop nombreux ni trop pressants en une saison quelconque. La question la plus importante de toutes est de s'arranger pour avoir un revenu suffisant pour couvrir les dépenses de la ferme et assurer l'existence du cultivateur et de sa famille. Personne ne peut savoir à l'avance quelles sortes de récolte on aura en 1939 ou les résultats que donneront la production et l'élevage des animaux. Il faut donc se baser sur les conditions moyennes. Un autre élement du revenu probable est le prix qui sera offert pour les produits que le cultivateur aura à vendre.

Les prix sont presque aussi difficiles à prévoir que les rendements par acre, mais ils sont réglés par des facteurs importants, que l'on peut connaître d'avance. On sait par exemple que s'il se plante beaucoup de pommes de terre et si le rendement par acre est égal à la moyenne, la production sera abondante et les prix seront faibles, à moins qu'une demande spéciale ne se développe quelque part. Quelles chances y a-t-il pour un développement de ce genre? Cela peut dépendre des conditions qui existeront en Amérique du Sud, de même qu'au Canada. Il en est de même des autres produits. Aujourd'hui, le blé se vend à bas prix parce que les approvisionnements sont considérables et que la demande d'exportation est faible. Quelles sont les prévisions pour l'avenir?

Le Ministère de l'Agriculture et le Ministère du Commerce ont essayé de faire une énumération de tous ces facteurs qui affecteront l'offre et la demande des produits agricoles en 1939 dans une publication qu'ils préparent en collaboration et qui porte le titre de "Revue Agricole" (Situation et Prévisions de l'agriculture). Cette publication, qui paraît depuis six ans, passe en revue tous les principaux produits agricoles, depuis le miel jusqu'au blé, et scrute tous les faits connus afin de mettre le cultivateur mieux en mesure d'apprécier ce que l'année 1939 lui réserve.

La Revue Agricole sera distribuée gratuitement au commencement de l'année nouvelle par le Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

Progrès des exportations de conserves alimentaires

Les exportations canadiennes de conserves de fruits et de légumes sur le Royaume-Uni ont enregistré des progrès encourageants en ces six dernières années. Pendant la semaine finissant le 31 mars 1938, il s'est exporté du Canada sur le marché anglais 25,331,184 livres de conserves de fruits, évaluées à [illegible], contre 9,403,604 livres évaluées à $528,909 pendant la période correspondante de 1932-33. Pendant la même période, les exportations de conserves de légumes n'ont cessé d'augmenter, depuis un total de 4,557,634 livres, évaluées à $178,978, jusqu'à 51,118,733 livres évaluées à $2,242,943.

Un cadeau de l'Empereur du Japon



L'empereur du Japon a envoyé à l'honorable Randolph Bruce, ex-ministre canadien au Japon, deux vases en argent solide en reconnaissance pour l'excellent travail accompli par notre compatriote dans l'Empire [illegible] Levant. Le baron Tomii, ministre du Japon au Canada remit à l'honor[illegible] royal lors d'une cérémonie à la légation japonaise à Ottawa. De gauche [illegible] Bruce, le baron Tomii, et les vases [illegible]. LPS.

Grands championnats de blé, d'orge, d'avoine, de pois, de luzerne et de fèves

Nels Linden de Gwynne, Alberta, ne s'est pas contenté de remporter le championnat national du blé à l'Exposition royale d'hiver de 1938; il a remporté également le grand championnat sur l'orge. C'est un échantillon de blé Reward, une variété rouge dûr de printemps, créée par le Service des céréales des fermes expérimentales fédérales, qu'il a obtenu le championnat du blé. Cet échantillon pesait 69 livres au boisseau. L'échantillon d'orge primé appartenait à la variété Trebi. Ces deux échantillons ont été obtenus au moyen de semence pro- [illegible]

Nels Linden est venu du Minnesota dans l'Alberta il y a plus de 20 ans; il cultive près d'un millier d'acres de terre à Gwynne, près de Wetaskiwin. Il est membre de l'Association canadienne des producteurs de semence depuis plusieurs années.

Le championnat de réserve pour le blé est allé à Cecil Trowell Saltcoats, Sask., pour son échantillon de Reward. Il est lui aussi membre de l'Association canadienne des producteurs de semence.

Le championnat national du blé de 1937 à l'Exposition royale d'hiver est allé à James Sebastien de Wembley, Alberta, un membre des cercles canadiens de la jeunesse agricole. C'est avec son échantillon de Reward qu'il a remporté la quatrième place cette année.

W. Justyn Rigby, de Wembley, Alberta, a remporté le grand cham- [illegible] posé un échantillon de la variété Victory. Le championnat pour les pois est allé à Douglas Gibson, Ladner, C.B.; pour la graine de luzerne à A. E. Rusk, White Fox, Sask.; pour les pommes de terre à George Elchuk, Murillo, Ont., et pour les fèves à G. F. Hilliard, Monarch, Alberta.

L'action corporative

DECLARATION DE PRINCIPES

L'Action corporative a publié dernièrement une déclaration de principes. C'est le premier fruit de son travail. Elle a voulu avant de commencer ses démarches auprès des groupements professionnels, bien établir ce qu'elle entendait par la corporation. Elle croit en avoir déterminé exactement la nature et établi solidement les principes généraux qui la commandent.

L'Action corporative recevra cependant avec reconnaissance toutes les remarques ou suggestions qu'on voudrait bien lui faire sur cette première déclaration. Bien qu'elle ait fait appel à une collaboration variée et compétente, qu'elle ait procédé avec lenteur et méthode, ses membres ne rejettent pas à priori toute critique, ils seront même heureux d'en bénéficier pourvu qu'elle soit saine et constructive.

Mais ce que l'Action corporative attend surtout des hommes sérieux, c'est une aide efficace qui lui permette d'atteindre sûrement son but. Cette aide pourrait surtout se traduire par la formation de groupes, établis en diverses régions et qui travailleraient sous sa direction Leur tâche consisterait à étudier les principes du corporatisme, à poursuivre des enquêtes économiques régionales, et à prendre toute initiative propre à favoriser l'établissement de corporations dans la province de Québec. De pareils groupes pourraient aussi se former au sein des professions elles-mêmes. Ils devront demander leur affiliation au secrétariat de l'Action corporative (1961, rue Rachel est) dont ils recevront tous les documents nécessaires.

Les individus qui voudraient adhérer personnellement à la déclaration de l'Action corporative sont invités à le faire. Des formules à cet effet circuleront bientôt.

Avant de donner le texte de cette déclaration, nous rappelons quels sont les membres fondateurs de l'Action corporative: M. Maximilien Caron, professeur de droit romain et de droit civil à l'Université de Montréal, président; M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, vice-président; M. L.-Athanase Fréchette, notaire, secrétaire; le R. P. Archambault, S.J., directeur de l'Ecole sociale populaire; MM. Hermas Bastien, professeur, secrétaire de la ligue d'Action nationale; René Bergeron, conférencier; Alfred Charpentier, président de la Confédération des travailleurs catholiques; Wilfrid Du Cap, ancien président de l'Alliance catholique des professeurs; Joseph Dansereau, assistant-directeur des Etudes de la Commission scolaire et président de la Société Saint-Jean-Baptiste; Elie Ducharme, président de la section Mont-Royal des voyageurs de commerce; Gérard Filion, secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs; C.-A. Gascon, président de l'Association des épiciers; Eugène Gibeau, président de la Slater Shoe Co.; Philippe Girard, président du Conseil central des Syndicats catholiques de Montréal; Léon-Mercier Gouin, avocat, professeur à l'Université de Montréal; J.-O. Lefebvre, garagiste, directeur de la section de l'automobile des Marchands détaillants; le Dr Donatien Marion, secrétaire trésorier de l'Association des médecins de langue française; Rosario Messier, secrétaire de l'Association des Marchands détaillants.

La corporation professionnelle

DEFINITION

La Corporation professionnelle est un corps légalement constitué groupant tous les membres d'une même profession sous une autorité unique, ayant le pouvoir d'agir en vue du bien commun et d'imposer ses décisions à tous les intéressés.

a) Un corps: — Un être capable de droits et d'obligations et possédant une existence distincte de ses membres.

(Suite à la page 5)

Petites nouvelles

UNE NOUVELLE SUGGESTION

WEYBURN, — M. L. L. Gray, préfet de la municipalité de Weyburn a suggéré de substituer un quota aux méthodes de la commission pour la vente du blé, D'après cette nouvelle méthode, la commission pourrait déterminer une quantité de blé pour l'Ouest canadien et il resterait au gouvernement à établir un prix de $1.00 par boisseau.

TROIS DELEGUES DE LA SASKATCHEWAN

Régina, — Le 1 janvier s'ouvrira à Ottawa la conférence de l'Education technique post-scolaire, sous la direction de M. Norman Rogers, ministre fédéral du travail. Le province enverra deux ou trois délégués à cette conférence dont le but est de tracer un programme d'Education technique post-scolaire pour la jeunesse au cours des deux ou trois prochaines années. Les délégués n'ont pas encore été choisis.

VOLAILLES CONTROLEES POUR TERRE-NEUVE

Une expédition de 100 cochets pédigrés approuvés et contrôlés (R.O.P.) appartenant à la race Plymouth Rock barrée, est partie de Berwick, N. E. à destination du Ministère de l'agriculture de Terre-Neuve; ces cochets seront distribués aux couvoirs pour améliorer les basses-cours de ce pays.

POUR OBTENIR DU BLE RESISTANT A LA ROUILLE

SASKATOON, — La municipalité de Vanscoy a demandé a plusieurs autres municipalités et à diverses organisations de l'appuyer dans sa requête auprès de la Commission du blé pour obtenir du blé résistant à la rouille au même prix que la Commission le vend aux firmes commerciales.

LE MARCHE

LES GRAINS

WINNIPEG, (Le janvier 1939)

Blé— Nos. 1 Dur et Nor. 59 1-8; No. 2 Nor. 56 1-8; No. 3 Nor. 51 1-8; No. 4 Nor. 46 1-8; No. 5, 39 1-8; No. 6, 35 1-8; fourrage, 34 1-8; No. 1 Garnet, 52 1-8; No. 2 Garnet, 49 1-8; No. 3 Garnet, 43 1-8; No. 1 Durum, 47 1-8; No. 4 Spécial, 41 5-8; No. 5 spécial, 38 5-8; No. 6 Spécial, 36 5-8; No. 1 mélangé, 42 5-8; voie, 60 1-8.

Avoine— No. 2 CW, 29 3-8; No. 3 CW et Ex. 1 fourrage, 26 1-2; No. 1 fourrage, 26 1-2; No. 2 fourrage 24 1-2; No. 3 fourrage 22 1-4; voie 28 3-4.

Orge— Malt: 6 et 2 rangées Ex. 3 CW, 38 1-2; Autres: No. 3 CW 35 1-2; No. 4 CW 34 1-2; No. 5 CW 33 1-2; No. 6 CW, 32 1-2; voie, 37 1-2.

Lin— No. 1 CW 142 3-4; No. 2 CW 138 3-4; No. 3 CW 126 3-4; No. 4 CW 121 3-4; voie, 144 3-4.

Seigle.— No. 2 CW 40 1-2.

LES BESTIAUX

WINNIPEG, (le 9 janvier 1939)

Reçus: 1580 bestiaux; 275 veaux; 1080 porcs; 220 moutons.

Boeufs de choix, $6.25 à $6.50; bonne qualité $5.50 à $6.00; qualité moyenne, $4.50 à $5.25; qualité commune, $3.75 à $4.25; génisses de choix, $5.75 à $6.00; veaux de choix engraissés, $7.50 à $8.00.

Veaux de choix et de bonne qualité, $7.50 à $9.00; qualité commune et moyenne, $3. à $7.00.

Bacons, $8.65; pesants, $7.15; légers et à l'engrais, $8.75 à $9.25; truies $5.65 à $6.15.

Bonnes brebies, $8.00 à $8.25.

* * *

PRINCE-ALBERT (Le 9 janv. 1939)

Reçus: 14 bestiaux, 24 porcs.

Boeufs communs, $3.00; bonne génisse, $5.; bonnes vaches, $3.75; qualité moyenne, $3.25;

Bacons, $8.40; truies, $5.40 à $5.90; en baril, $11.35.

LE CHANGE

A Montréal: la Livre, 4.70 3-4; dollar américain 1.00 7-8; franc, 2.66.

A New-York: Livre, 4.67; Dollar canadien, .99 1-8; franc 2.63 13-16. En or: Livre, 11s 6d; Dollar américain, 59.44 sous; Dollar canadien, 58.85 sous.

Eloges rendus aux travaux des cercles de la jeunesse agricole

"L'une des initiatives agricoles canadiennes les plus utiles est assurément l'oeuvre des cercles de la jeunesse agricole, qui a accompli de grandes choses et en accomplit encore constamment de nouvelles," a déclaré le Dr G. S. H. Barton, Sous-Ministre du Ministère fédéral de l'agriculture, dans l'allocution qu'il a prononcée au banquet d'ouverture de l'Exposition royale d'hiver le mardi 15 novembre. "Les cercles de la jeunesse agricole comptent plus de 37,000 membres actifs au Canada," a dit le Dr Barton. "Le nombre de membres n'a cessé d'augmenter tous les ans depuis que cette initiative a été lancée il y a quelque 25 ans. Ces progrès s'expliquent par l'intérêt soutenu que prennent les jeunes gens et les jeunes filles dans tous les projets qu'ils entreprennent et par les leçons utiles qu'ils en tirent. Les résultats de ces travaux se voient à toutes les expositions agricoles auxquelles ces jeunes gens prennent part. Les cercles ont apporté un regain de vie aux expositions leur communiquant un nouvel intérêt; ils ont aussi, par ailleurs, obtenu d'éloquents résultats. Par exemple, dans un district, la production des pommes de terre a été révolutionnée; dans un autre, des milliers de boisseaux de grain ont été produits, et dans un autre encore la production de bestiaux a été mise sur un niveau supérieur.

"Les poulains présentés dans l'arène de l'Exposition royale d'hiver sont un autre exemple des travaux accomplis par les cercles de l'Ontario. Il y a plusieurs superbes troupeaux de vaches dont l'origine remonte aux travaux des cercles. On peut en dire autant des porcs. Partout où un cercle se ferme, le groupement s'intéresse à son travail et le progrès agricole prend une nouvelle allure. Ces cercles méritent donc bien d'être reconnus à l'Exposition royale d'hiver. La direction dont ils sont l'objet et l'appui qu'on leur donne sont amplement justifiés et ont droit à tous les éloges. Je me plais à reconnaître ici les bons travaux de M. Alexander MacLaurin, secrétaire général du Conseil canadien des cercles de la jeunesse agricole, et des nombreux autres ouvriers silencieux de l'organisation au Canada."

"Les jeunes gens et les jeunes filles qui ont remporté des prix à l'Exposition royale d'hiver méritent d'être félicités, mais le fait de n'avoir pas remporté de prix n'est pas une disgrâce. Ce n'est pas tout en effet que de gagner des prix. Tous, lauréats ou non, emporteront avec eux le souvenir des belles choses agricoles qu'ils ont vues à l'Exposition royale d'hiver et c'est là ce qui importe le plus."

Les trophées et les médailles décernés aux lauréats dans les différents projets ont été présentés aux membres des équipes par le Très Hon. sir William Muloch, ex-juge en chef de l'Ontario, le doyen des hommes d'Etat canadien, qui a été pendant plusieurs années membre du gouvernement fédéral. Sir William Muloch est maintenant dans sa 95ème année.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitee, A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest — Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

LAXISME INCROYABLE

Un Comité du Congrès de Washington, institué pour faire une enquête sur les activités antinationales aux Etats-Unis, vient de présenter un rapport détaillé à la Chambre des Représentants. Le Comité dénonce le communisme, le nazisme et le fascisme, comme doctrines subversives et propagées par des agents étrangers.

D'après le rapport, il y aurait aux Etats-Unis 25,000 nazis militants et une centaine de mille sympathisants; 10,000 personnes appartiendraient aux Chemises noires italiennes, 100,000 autres y seraient sympathiques et 100,000 personnes subiraient l'influence de ce mouvement.

Voici maintenant quelques conclusions du rapport à propos des activités communistes aux Etats-Unis:

1) Le mouvement communiste des Etats-Unis, qui fait partie d'un mouvement révolutionnaire mondial, s'efforce d'entraîner le pays dans une guerre étrangère en prêchant la doctrine de la sécurité collective. Il est très actif au sein des partis politiques, des associations ouvrières et des écoles et il a pénétré dans le monde officiel au point d'avoir placé de ses membres aux postes stratégiques dans certains organismes fédéraux.

2) Les groupements nazistes-fascistes, tout comme le parti communiste, se proposent comme but ultime la destruction des libres institutions du pays. Ces groupements se sont montrés très aptes à assimiler les tactiques communistes et les trois "ismes" se ressemblent de plus en plus.

3) Même si le Congrès ne peut enlever aux citoyens le droit de préconiser le communisme, le fascisme ou le nazisme, il peut au moins faire le plus de lumière possible sur l'activité subversive.

4) Le communisme ne saurait faire de progrès si l'on révèle de façon courageuse et complète ce qu'il est de sa nature. Sa tactique la plus employée consiste à tenter de réduire ses adversaires au silence en les accusant de voir du communisme partout.

5) Les chefs communistes ont monté des "fronts" et d'autres organisations portant des noms sonores et s'inspirant des motifs les plus élevés. Ils recrutent ainsi de nombreux membres qui ignorent complètement qu'ils sont dirigés au fond par des communistes.

6) Une enquête approfondie sur la côte du Pacifique démontrerait que les communistes ont obtenu dans cette région des succès beaucoup plus considérables que dans le reste du pays. Ils exercent sur la côte du Pacifique une influence politique considérable et ils ont réussi à paralyser nombre d'industries en fomentant la violence et le désordre.

7) Les communistes se sont introduits dans le parti travailliste-agraire pour y promouvoir le communisme et préconiser la guerre de classes. Ils ont réussi dans une large mesure au Minnesota à organiser un puissant parti travailliste-agraire qui leur sert de façade pour promouvoir le communisme.

8) Un grand nombre d'employés du groupement du théâtre de la "Works Progress Administration" sont ou des communistes ou des sympathisants.

9) Le département du travail devrait reprendre les procédures de déportation contre Harry Bridges, chef des syndicats des transports de la côte du Pacifique pour le compte du Congrès de l'Organisation Industrielle, qui est né en Australie.

Le Comité blâme "dans une large mesure" le département du travail, il lui reproche un laxisme incroyable dans l'application de la loi de déportation des étrangers, et lui suggère de poursuivre l'enquête pendant deux ans avec la collaboration des départements de la justice et du travail.

En raison de ce laxisme le communisme a planté de profondes racines dont les ramifications s'entrelacent dans de multiples industries, les partis politiques, les écoles et jusque dans certains organismes fédéraux. Les nombreuses grèves, qui ont si violemment secoué la vaie industrielle au cours de l'année dernière aux Etats-Unis, ont trahi la présence des agents de Moscou. C'est la méthode classique de leur emprise dans un pays.

Nous tenons à attirer l'attention de nos lecteurs sur une phrase importante du rapport. SA TACTIQUE LA PLUS EMPLOYEE (du communisme) CONSISTE A TENTER DE REDUIRE SES ADVERSAIRES AU SILENCE EN LES ACCUSANT DE VOIR DU COMMUNISME PARTOUT. Combien de fois ne l'avons-nous pas entendue cette phrase, lorsque à plusieurs reprises nous mettions nos lecteurs en garde contre cette doctrine pernicieuse. Nous voyons du communisme partout! Oui, si l'on entend par là que le communisme a constitué un organisme public ou secret qui travaille activement les masses canadiennes. Nous avons, au cours des dernières années, publié des rapports d'enquêtes sérieuses sur le communisme au Canada, qui ont démontré l'existence de multiples cellules, écoles et publications communistes au Canada. Les perquisitions faites à Montréal, sous les ordres du gouvernement provincial de Québec, ont mis à jour une volumineuse littérature bolchévique.

Les récentes élections de Toronto sont une preuve manifeste de la présence du communisme en notre pays. Tim Buck, l'un des quatre contrôleurs défaits, a tout de même, à lui seul, recuelli 45,112 votes, c'est-à-dire 500 votes de plus qu'aux élections précédentes.

Ce n'est donc pas une vaine appréhension, que de craindre les agissements des agents de Moscou au Canada. Il est du devoir de tout homme sérieux de le dénoncer et d'aider les autorités à enrayer leur propagande néfaste. N'avons-nous pas été d'un laxisme incroyable envers ces fomentateurs de discordes et ces saboteurs de la civilisation chrétienne?

Il faut agir avant qu'il ne soit trop tard.

Joseph VALOIS. O.M.I.

Une nation qui écarte ses enfants de la religion et leur permet de vivre sans Dieu accomplit aussi sûrement sa propre ruine que si elle vidait de leur sang les veines de ses concitoyens.

M. FARLEY, ministre des Postes, à l'ouverture du Congrès eucharistique des Etats-Unis.

On a toujours parlé des mères des grands hommes, devenus grands parce qu'elles l'étaient elles-mêmes de coeur ou d'esprit, et qu'elles les enfantaient à la gloire comme elles les avaient enfantés selon la chair; on n'a rien dit des mères de prêtres qui deviennent saints parce qu'elles les enfantent à l'apostolat après les avoir enfantés à la vie.

J. DE PESQUIDOUX.

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX

Un Vice-Roi canadien

Ces jours derniers, le "Daily Mirror", journal de Londres, mentionna't le nom de Sir John Reith, président de l'"Impérial Airways" et ancien directeur général de la "British Broadcasting", comme gouverneur général du Canada. Cette nouvelle cadre bien peu avec notre Statut d'Indépendance, le Statut de Westminster. Il y a déjà longtemps que les gouverneurs généraux des Dominions, ceux qui étaient autrefois les pivots de l'unité impériale, ne sont plus maintenant que des maîtres de cérémonies. Les contra's et les conférences impériales entre les premiers ministres au cours des dernières conférences impériales constituent désormais, il faut bien le reconnaître, les seuls modes de liaison qui conviennent à une Société des Nations Britanniques, nations égales en droit et en fait. C'est pourquoi,. comme vient de l'écrire M. Omer Héroux, dans le Devoir.

"Le choix du gouverneur ne relève que de notre gouvernement et rien n'impose à celui-ci l'obligation de choisir en Angleterre le prochain candidat. Personne, ajoute M. Héroux, en terminant son article, ne saurait contester que le choix du gouverneur dépend d'Ottawa exclusivement et que ce choix peut porter sur un Canadien pur sang. Pourquoi alors ne pas faire le saut définitif et appeler à Rideau Hall un fils du Canada."

De son côté l'Evènement-Journal de Québec écrit:

"Tant que le Canada dépendait directement de l'Angleterre, il était admissable qu'on nommât un Anglais pour représenter sa Majesté britannique. Mais aujourd'hui c'est changé. Georges VI est roi du Canada. On ne voit aucun inconvénient à ce que son vice-roi ici soit un canadien. Cette suggestion a été formulée à plusieurs reprises. Le cabinet fédéral en a pris connaissance sans toutefois y porter beaucoup d'attention. M. King et ses ministres devraient maintenant considérer sérieusement cette question et la résoudre dans le sens que nous proposons. Le roi n'y fera sans doute pas d'opposition et les Canadiens non plus".

La stérilisation

La question de la stérilisation est encore à l'ordre du jour en Ontario.

"La commission Magone, chargée de faire enquête sur la situation dans les asiles d'aliénés de la province d'Ontario, lisons-nous dans le "Droit", recommande, dans certains cas la stérilisation des pensionnaires de ces asiles. Le Dr Bruce, ancien lieutenant-gouverneur de cette province, s'est empressé d'approuver cette recommandation, car il voit dans la stérilisation légale des hommes et des femmes frappés de quelque tare l'unique moyen d'empêcher la propagation des indésirables".

Or que faut-il penser de la stérilisation? Voici ce que le Révérend Père Drouin, O.P., aujourd'hui prieur du couvent des RR. PP. Dominicains de Prince-Albert, faisait remarquer dans une solide étude qu'il publiait dans le "Droit" d'Ottawa du 7 octobre 1936, sur cette question:

"La stérilisation pour des fins utilitaires et eugéniques est absolument défendue par la morale chrétienne: "On n'a jamais le droit, écrivait-il, de retrancher un organe sain qui ne met pas en danger l'organisme tout entier... La société n'a pas pour but d'équilibrer le budget. Elle est voulue par Dieu pour permettre à l'homme d'exercer son métier d'homme et préparer ainsi son éternité. L'homme vivant en société doit faire l'apprentissage de la vertu. Or la stérilisation des personnes déficientes mentalement n'est qu'un encouragement au dévergondage des moeurs tout en sauvegardant la "respectability" extérieure. La morale condamne la stérilisation à fin anticonceptionnelle, eugénique et utilitaire. La philosophie sous-jacente à la stérilisation est une philosophie matérialiste et déterministe en contradiction avec l'esprit du christianisme."

Le catholicisme sert la science

La science est redevable à une Soeur missionnaire de la Société de Marie de Makogai, aux Iles Fidji, d'un nouveau remède contre la terrible maladie de la lèpre. Soeur Marie-Suzanne commença ses expériences avec une huile extraite d'une sorte d'amande et dont se servaient les indigènes eux-même pour soulager leur lèpre. Un bon jour la bonne Soeur se fit apporter par un indigène un chargement de noix contenant l'amande très dure. De ces amandes, elle en put extraire une huile foncée d'odeur désagréable. Et voici comment la "Croix de Paris" rapporte la suite de ses expériences:

"La Soeur en fit des injections à de petits animaux qui crevèrent avec de gros abcès. Ce n'était pas encourageant. Mais elle ne se découragea pas. Elle eut l'idée de fabriquer avec cette huile un éther éthylique qui, même injecté à forte dose, ne causa aucun mal aux animaux. Une femme indigène souffrant d'insomnies depuis des mois s'offrit pour recevoir la première injection. Trois heures après elle était libérée de toute douleur et s'endormait bientôt d'un sommeil réparateur. Cet éther éthylique fut ensuite essayé très souvent et toujours avec le même succès, quoique, dans les cas très sérieux, il fallût parfois plusieurs injections. Une certaine quantité de cet éther envoyé dans d'autres léproseries donna des mêmes résultats. On l'essaya dans d'autres cas de névrite, rhumatisme, sciatique, et là encore il se montra efficace".

Soeur Marie-Suzanne, qui fit ses expériences, se trouve actuellement à Paris, et avec M. Jeanson, botaniste distingué, tout dévoué à la cause des lépreux, s'occupe à la fabrication du remède. Actuellement, M. Jeanson fait venir les graines de Doln o (Calophyllum Bingator) en quantités considérables de Fidji, d'Afrique, d'Indochine, et il espère pouvoir exploiter ce remède plus en grand pour le soulagement de l'humanité souffrante."

Notre programme national

Le programme d'éducation nationale, minieusement préparé par l'Association franco-catholique de la Saskatchewan et publié dernièrement dans "Le Patriote", a trouvé à travers la presse franco-catholique du pays les plus heureux commentaires. "Le Droit" et "Le Devoir" n'ont pas manqué de signaler à leurs lecteurs cet important programme de notre Association. Dans L'Action Catholique", M. Eugène L'Heureux écrit:

"En matière de patriotisme, ce son généralement les minorités qui nous indiquent la voie du courage, de la clairvoyance et de l'esprit constructeur.

Nous avons précisément sous les yeux un programme d'éducation nationale conçu par l'Association Catholique des Canadiens français de la Saskatchewan, document qui révèle éloquemment le patriotisme et le réalisme de ses auteurs.

Ce n'est pas seulement à l'école que nos compatriotes de là-bas veulent faire de l'éducation nationale, mais aussi dans la famille, dans la vie paroissiale, provinciale et canadienne.

Rien d'inutilement agressif, rien de ce que les autres éléments ethniques aient le droit de combattre, dans ce programme; mais du constructif, au commencement, au milieu et à la fin. Pas de haine pour personne, mais beaucoup d'amour pour les Canadiens français.

Un large emploi de la presse — le "Patriote de l'Ouest" — comme sentinelle de l'esprit français, mais aussi un ensemble d'initiatives suggérées à tous, aux plus vieux comme aux pauvres, aux personnes instruites comme aux illetrés.

Une fois de plus l'association qui groupe nos compatriotes de l'Ouest accomplit un travail d'une étonnante fécondité. Que ses chefs en soient chaleureusement félicités.

Nous croyons utile de signaler cette oeuvre à l'admiration et à l'imitation des Canadiens français de notre province. En effet, plus voilés que dans les provinces anglo-canadiennes, les périls n'en sont pas moins réels chez-nous.

Le spectacle des minorités luttant avec autant d'élégance que d'entrain pour la conservation de leur patrimoine national, au milieu des circonstances les plus adverses, voilà de quoi tonifier les trop nombreux patriotes anémiques de la vieille province de Québec.

Aussi recommandons-nous aux Canadiens français québécois de jeter souvent un coup d'oeil par delà les frontières interprovinciales."

Gaby Morlay et les Québécois

"L'Action Catholique" de Québec nous apporte quelques commentaires intéressants sur le passage à Québec de Madame Morlay, une grande artiste française. Nous détachons les pasages suivants sur la fine psychologie de l'artiste à l'endroit des Canadiens français:

"L'un de nos nouvellistes a sollicité et obtenu de la grande artiste française une longue entrevue. Ceux qui ont pris connaissance de cette entrevue publiée, admettront que Gaby Morlay est sortie de la banalité ordinaire. Elle a dit quelque chose; elle a prouvé qu'elle est une grande artiste.

Pour être artiste, ce n'est pas tout d'avoir du talent; il faut aussi un sens psychologique bien aiguisé. Madame Morlay a appris à nous connaître avant de s'efforcer de nous plaire. Et si elle a su conquérir l'enthousiasme des Québecois c'est parce qu'elle a évité de froisser nos particularités.

Les Québecois ne sont pas Parisiens, lui avait sans doute dit M. J.-A. Gauvin. Alors Madame Morlay a pris les mesures nécessaires pour rencontrer les légitimes exigences du public de Québec. Elle ne s'en plaint pas; elle ne nous reproche rien; au contraire, la grande artiste nous en félicite:

"Je savais qu'ici, au Canada français, on est rigoriste, si je puis m'exprimer ainsi. Oh! je ne vous en blâme pas. Au contraire, vous avez raison de vous défendre. Le mal arrive bien assez vite."

L'opinion de 234,179 catholiques de la Saskatchewan

Voici de que notre confrère de Muenster "The Prairie Messenger" affirmait récemment à propos de l'opinion des catholiques de la Saskatchewan sur les grandes unités scolaires:

"Nous pouvons cependant ajouter que depuis que la question des grandes unités scolaires a été soulevée, nous y avons manifesté beaucoup d'intérêt. Avec les nombreuses informations que nous avons en mains et que nous avons obtenues soit dans des entrevues ou soit par des correspondances avec des gens des autres provinces, nous sommes en mesure d'interpréter l'opinion des catholiques de cette province sur la question des grandes unités et sur les problèmes généraux concernant l'Education.

Nous interprétons l'opinion de l'immense majorité de la population catholique romaine de la Saskatchewan sur les questions d'éducation (Le Prairie Messenger s'est catégoriquement prononcé contre le projet des grandes unités scolaires). Et les catholiques de la Saskatchewan comptent pour 234,179 âmes".

EN ESPAGNE

L'ESPAGNE UNE, GRANDE ET LIBRE

L'Immaculée-Conception, "Jour de la croisade" — L'esprit parmi les soldats — Réparation pour toutes les profanations perpétrées dans la zone rouge.

LETTRE DU CARDINAL GOMA Y TOMAS.

..PARIS, — Voici les passages principaux de la lettre pastorale publiée par le cardinal Goma y Tomas à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception:

La délégation nationale du front a demandé notre agrément pour célébrer le 8 décembre le "Jour de la croisade". La célébration de ce jour en la fête de l'Immaculée-Conception a un double but: 1° Revivifier l'esprit de foi parmi les soldats; 2° offrir réparation à Dieu pour toutes les profanations perpétrées dans la zone rouge, surtout pour la profanation, maintes fois répétée, des images du Christ crucifié.

En ce qui nous concerne, et en notre qualité de délégué pontifical à l'armée nationaliste, nous ratifions le choix qui nous est proposé et nous en avons fait part à nos frères dans l'épiscopat. En leur nom, nous arrêtons les dispositions suivantes: Le "jour de la croisade" est le jour de ceux qui, les armes à la main, combattent en Espagne et dans l'univers tout entier contre le communisme athée. C'est la journée de ceux qui ont tout sacrifié a cet idéal, tout y compris la vie; c'est la journée de ceux qui moururent sur les champs de bataille ou dans les hôpitaux du front pour que la catholicisme ne meure point dans notre patrie. La victoire, c'est Dieu qui nous la donnera. Mais nous avons au ciel nos intercesseurs et Dieu accordera la victoire à ceux-là qui la lui demandent. Nous la demandons également cette victoire, par l'intercession de la Très Sainte Mère de Dieu; nous la demandons spécialement en ce jour que l'Espagne célèbre magnifiquement, en ce jour de la fête de l'Immaculée-Conception, à laquelle notre liturgie accordait autrefois toutes ses pompes et que tout le monde savant de nos Universités sanctifiait solennellement. Murillo fixa les traits de Marie Immaculée en des images immortelles. C'est sous ce vocable que Marie est vénérée comme patronne de l'infanterie.

En ce jour du 8 décembre, les millions d'Espagnols tomberont a genoux pour implorer de Marie la paix, cette paix qui, pour la première fois, éclaira le monde lorsque la Vierge fut conçue Immaculée. La paix, la paix bénie, la paix durable, la paix si ardemment attendue, elle ne peut être que celle du Christ dans le règne du Christ. "Il n'est pas de gloire plus grande que de gagner la paix", dit saint Augustin. Gagner la paix constitue la gloire la plus pure, dans le vrai sens du mot. Il y a quelques semaines à peine, la paix fut sauvée dans un conférence des grandes puissances mondiales, qui évita ainsi une guerre qui risquait d'anéantir l'Europe tout entière. Mais la parole d'une nation abîmée dans la prière a une valeur plus grande encore que toutes celles que débi-

(Suite à la page 4)

Nos maîtres de l'heure

Vol. 1. L'abbé Lionel Groulx par André Laurendeau

M. Laurendeau présente dans la série "NOS MAITRES DE L'HEURE", une biographie spirituelle et détaillée de l'abbé Lionel Groulx. Il y relate son enfance écoulée au sein de sa famille sur la ferme paternelle; son adolescence studieuse, réfléchie, qui lui vaut d'être remarqué et encouragé par ses maîtres et ses camarades. Le premier voyage qu'il fit en Europe où le travail, l'enseignement, l'étude et l'observation prennent la plus large part. Son retour à Montréal où il décuple son énergie dans un labeur incessant pour la cause du français chez les Canadiens français. L'auteur brosse un portrait sur le vif de ce directeur, de cet éducateur de la jeunesse; les traits saillants de son caractère, tout d'énergie, d'amour du travail, de calme aussi, y sont rapportés dans un style clair précis. Son esprit curieux avide de savoir en fit un travailleur acharné et un savant dont les cours et les conférences furent suivis avec ferveur par les étudiants, par ses élèves, y compris l'élite montréalaise.

M. Laurendeau a usé admirablement de ses dons d'écrivain, se révélant un biographe subtil, d'une précision et d'une sobriété captivantes. La souplesse de son style alerte donne de l'entrain à son oeuvre toute entière, et la rend agréable et reposante à lire.

"NOS MAITRES DE L'HEURE" (Vol. 1, L'ABBE LIONEL GROULX) en vente chez l'éditeur: Librairie d'Action Canadienne Française, Ltée, prix, $0.25.

Le prêtre

Dans un modeste presbytère, tout près de la maison du Seigneur vit l'homme de Dieu, dont le saint ministère présent au Ciel les voeux de son peuple réuni. Quand il lève vers l'Eternel l'auguste et sainte victime, le prêtre jouit d'une bien grande puissance sur le coeur de Dieu, il apaise la colère divine et sollicite des faveurs pour l'Eglise militante. Il fait tout en son pouvoir pour étendre le royaume de Dieu, son règne sur les âmes et toute sa vie, il travaille à la plus grande gloire du Créateur. Revêtu du souverain pouvoir qu'il a reçu du Christ même, il ouvre d'un seul mot à l'âme repentante les portes du ciel fermées par le péché.

C'est grâce à lui, grâce à sa sollicitude que l'eau régénératrice coule sur la tête de l'enfant naissant. Après avoir reçu l'homme au berceau, le prêtre, toujours admirable de zèle, de dévouement, ne l'abandonne pas aux dangers du monde il ne laisse pas sa f[illegible]e nacelle se donne pas aux dangers du monde, il ne laisse pas sa frêle nacelle se heurter contre les périlleux écueils de la vie. Comme un sage pilote, il sait la diriger par les enseignements évangéliques. Il conduit les âmes confiées à sa garde durant toute leur vie, leur facilite par ses sages conseils, sa bonté, sa prudence, le chemin parfois si difficile de la vertu. Dieu seul connait l'immensité du bien qu'il fait à ceux qui l'entourent. Mais si tous ses bienfaits ne parviennent pas à la connaissance du public, nous pouvons entrevoir une partie de ses bonnes oeuvres et alors, nous sommes pénétrés de respect et d'admiration devant la grandeur de l'oeuvre qu'accomplit le prêtre dans une paroisse. De lui on peut dire comme de Notre-Seigneur dont il continue l'oeuvre ici-bas: "Il passe au milieu des hommes en faisant le bien." En effet, il n'est pas d'infortunes qu'il ne tente de secourir. Aperçoit-il quelqu'un dans le besoin? Il le soulage de son argent et de sa protection. L'épreuve vient-elle visiter quelqu'un de ses enfants, un malheur porte-t-il quelqu'un au découragement? Il parait, et avec les célestesconsolations que donne la religion, il répand un baume d'une douceur infinie sur les plaies mêmes les plus douloureuses. Mais l'action du prêtre catholique ne s'arrête pas aux limites de sa paroisse. Comme citoyen, il a souvent joué dans l'histoire un rôle très important, soit que par son influence, il ait arrêté les terribles flots d'une révolte, soit que dans un temps difficile, il se soit lui-même mis à la tête de ses ouailles pour défendre la patrie en danger.

A quelque titre donc qu'on le considère, le prêtre est la figure la plus imposante et la plus digne que l'on puisse présenter à l'admiration des peuples. Entourons-le d'honneur et de gratitude; ce sera la plus grande récompense que nous puissions donner à son dévouement pour nous.

(Signé: D'une élève finissante l'an dernier au couvent des Ursulines de Shawinigan, actuellement à l'école Normale des Trois-Rivières.)

Le Pape Pie XI à l'Académie Pontificale des sciences

Un mémorable discours

Le Saint-Père entrait dernièrement dans sa soixantième année de sacerdoce. Aucune manifestation extérieure n'a marqué cet anniversaire. Le Pape a célébré le Saint Sacrifice de la messe dans sa chapelle privée; accompagnant sa prière, celle du monde entier s'élevait vers Dieu pour remercier la Providence des grâces sans nombre dont cette ordination sacerdotale a été la source.

Mais l'inauguration de la troisième année de l'Académie pontificale des sciences avait été l'occasion, deux jours plus tôt, d'un discours où se révélait une fois de plus l'élévation de pensée — soulignée par des aperçus scientifiques et des réminiscences poétiques — du nouveau prêtre de 1879, monté depuis bientôt dix-sept ans sur le siège de Pierre.

Une précédente dépêche a déjà rapporté la chronique de cette séance académique; il faut maintenant donner un résumé plus ample des paroles du Saint-Père. Au milieu d'heures bien peu sereines, le Pape voyait une heureuse coïncidence — de nature à éclairer notre horizon spirituel — dans cette réunion de si nombreux savants, à proximité des fêtes de Noël. La science n'a-t-elle pas pour objet le créé, "univers tout entier? Or Noël nous rappelle que le Verbe divin fait homme est apparu au milieu de nous: Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. "Vous vous trouvez donc, très cher fils, poursuivit le Pape en face de l'Auteur de cette création, qui est l'objet de vos études; c'est lui qui a préparé pour vous et pour chacun de vous l'objet de vos recherches, dans tout ce qui constitue les différentes branches du savoir, les diverses disciplines, et leur donne leurs caractéristiques les plus achevées."

Et le Pape de citer et de commenter les premières paroles de l'Evangile selon saint Jean, où l'apôtre décrit la naissance éternelle du Verbe au sein de la divinité. C'est par ce Verbe que tout a été créé, et, ainsi que le dit l'Ecriture, il fit tout avec poids, ordre et mesure: Omnia fecit in pondere, numero et mensura. Le monde est "un immense laboratoire de chimie, de physique et d'astronomie; et bien peu peuvent admirer autant que des savants, remarqua le Saint-Père, toute la profonde beauté de cette parole de l'Ecriture. In pondere vous qui évaluez le poids des étoiles, expliqua le Saint-Père, qui calculez le poids spécifique des corps et qui travaillez jusque sur les atomes; in numero, vous qui dénombrez les êtres microscopiques et qui comptez les années de lumière; in mensura, vous qui, après le poids des étoiles, mesurez les distances astronomiques, les distances océaniques, nul mieux que vous ne peut donc comprendre l'exactitude de cette parole: tout a été fait par Dieu in pondere, numero et mensura."

Et l'on trouve également l'occasion de réflexions fécondes dans un autre texte, pris dans le livre des Proverbes, qui complète d'une certaine façon le précédent; c'est celui où l'auteur inspiré montre le Verbe de Dieu prenant le nom même de la Sagesse divine et présidant à l'oeuvre toute puissante de la création. Le Pape parla alors en un langage d'une grand élévation poétique de "la page délicieuse" où — comme en un commentaire saissant de l'oeuvre créatrice à laquelle a présidé de toute éternité le Verbe — sont évoqués les cieux, les abimes, les montagnes, les mers et les fleuves.

La contemplation de cet univers visible — qui ne doit pas faire oublier, remarqua le Saint-Père, les sublimes réalités de l'univers surnaturel — est une de ces réalités si consolantes, "qui font sourdre dans l'âme un hymne à la divine Sagesse, au Verbe divin, pour ces intimes relations entre l'Etre divin et l'oeuvre divine". Et, évoquant quelques épisodes de sa jeunesse, le Pape, "vieux prêtre et vieil alpiniste", rappela qu'il n'avait parfaitement compris le sens de tel ou tel texte de la Sainte Ecriture, qu'au cours de ses ascensions sur les plus hauts sommets des Alpes. C'est notamment en haut du mont Rose, "au milieu d'autres cimes d'altitude presque égale.. alors que ces hauts sommets élèvant comme des géants, les bras vers le ciel. pour paraître encore plus grands", qu'il comprit dans toute sa splendeur l'image du prophète Habacuc: Dedit abyssus vocem suamsuam, altitudo manus suas levavit.

Ainsi toute étude, toute recherche peut nourrir la vie intérieure: et c'est le souhait que le Pape exprima en terminant aux savants qui l'écoutaient. Il leur donna enfin sa Bénédiction.

Signalons en terminant que pour le "Prix Pie XI", mis au concours sur des sujets de biologie — et que remporta M. Corneille Heymans, de l'Université de Gand, — six savants français avaient envoyé des travaux: MM. J. de Talhouet, de Rennes; E. Ruroux, de Lyon; G. Lakhowski; F. Leclerc; P.-L. Morisse et J. Lefèvre, de Paris.

A. Glorieux.

Le Cardinal Gerlier a exalté la mission du Pape et de l'Eglise

Le cardinal Gerlier, primat des Gaules, a prononcé une allocution radiodiffusée au poste Radio-Vatican.

Après avoir affirmé que les deux audiences que Pie XI vient de lui accorder resteront parmi les souvenirs les plus émouvants de sa vie, l'archevêque de Lyon a dit:

— *Notre grand Pape, en dépit de l'âge, de la maladie et de la multiplicité douloureuse des préoccupations qui l'absorbent, je l'ai trouvé admirable de vaillance physique et morale. C'est un précieux bienfait que de l'entendre juger avec une hauteur de vues incomparable les événements trop souvent douloureux au milieu desquels s'agite et s'angoisse le monde contemporain. C'est une grande douceur que de saisir en lui le perpétuel souci de chercher, dans l'exemple de Jésus, son Maître, et le nôtre, dans ses paroles, dans ses gestes divins, l'inspiration de ce que doivent être les attitudes devant les problèmes formidables de l'heure présente.*

Le cardinal primat des Gaules a évoqué ensuite cette audience au cours de laquelle il a offert au Pape, de la part d'un de ses prêtres, un chapelet ayant appartenu au Curé d'Ars. Pie XI, visiblement ému, a remis au cardinal Gerlier, à l'intention de ce prêtre, son propre chapelet, en lui demandant de lui dire de prier avec celui du Curé d'Ars.

Puis, évoquant le rassemblement des 100,000 combattants représentant 20 peuples divers jadis adversaires, rassemblés à Lourdes, qui faisait dire à l'un des spectateurs: "J'ai vu l'Eglise", le cardinal Gerlier s'est écrié:

— *Volontiers, je reprendrai aujourd'hui la même parole: j'ai vu l'Eglise en la personne de Pierre et j'ai senti avec intensité ce qu'elle est dans le monde aujourd'hui, car le message chrétien dont elle est la gardienne apporte à ce monde désemparé tout ce dont il a le plus besoin dans la confusion des doctrines et la trop fréquente anarchie des moeurs.*

Depuis vingt siècles, l'Eglise redit aux hommes ces vérités lumineuses. Alors que tout a vacillé autour, les écoles se sont écroulées, les unes après les autres, elle répète inlassablement les mêmes mots. .. . .

Elle dresse au-dessus des civilisations qui passent, des sociétés qui naissent et se découragent, la croix rédemptrice et son Evangile de salut. Elle garde l'interprète infaillible de ce message divin, aujourd'hui comme hier, ce vieillard auguste, sans armée, sans puissance matérielle appréciable, mais qui domine de sa majesté sereine, de son autorité ici-bas sans égale, du rayonnement unique de son prestige et de sa bonté, toutes les agitations humaines,. chef. splendide. devant lequel s'inclinent aujourd'hui ceux-là mêmes qui ne se reconnaissent pas comme ses fils, dictateur dont la parole fait frémir toutes les consciences humaines, père dans le coeur duquel tout ce qui peut atteindre ses enfants, quels qu'ils soient, a des répercussions insoupçonnées. Le Pape, en un mot, suprême incarnation sur la terre de la vérité, de l'autorité, de la force spirituelle, de l'amour.

Après avoir évoqué la fête de Noël et son message de paix:

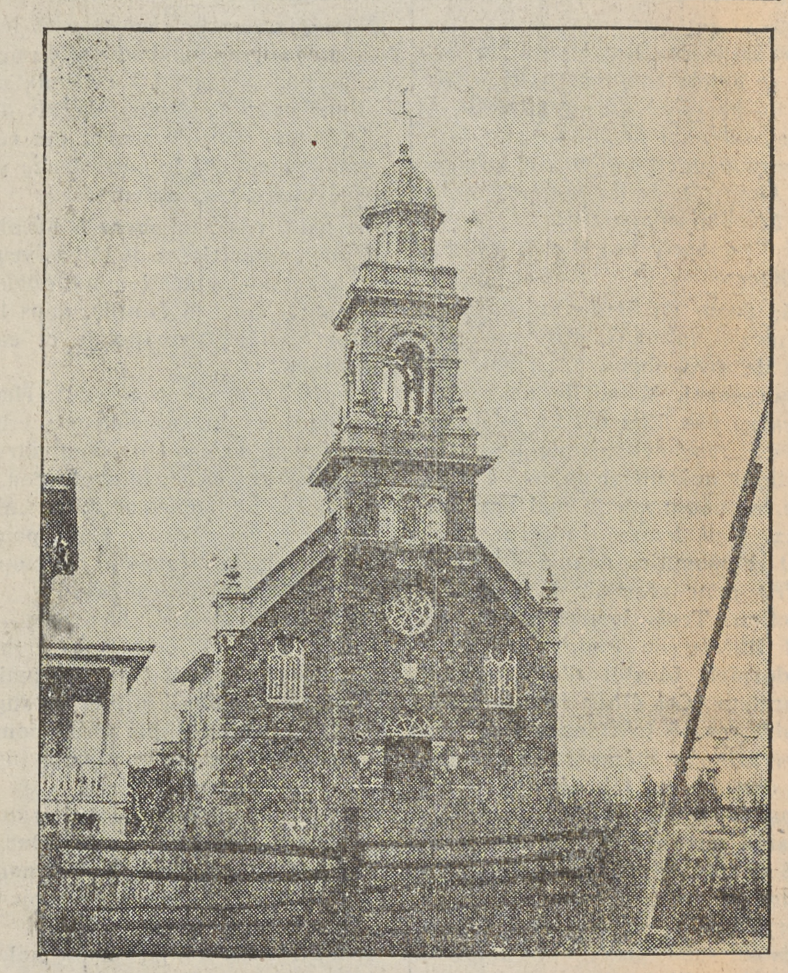
— *Cette véritable paix du Christ, dont reste inséparable le respect sacré des droits légitimes et la souveraineté entière de la jusitce, . . .* le cardinal Gerlier s'est écrié:

— *Comment n'aurions-nous pas la confiance de voir exaucer cette supplication où s'unissent fraternellement, par delà les frontières, toutes les âmes chrétiennes.*

Il a terminé l'allocution en évoquant la Vierge Regina Pacis, et celui que "nous contemplons avec fierté, douloureuse parfois, mais toujours noblement sereine, au milieu des remous et des tempêtes, celui à qui il a été dit, en la personne du premier Pape: "Tu es pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les forces de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle."

:-: La France catholique en l'année 1938 :-:

L'église de Ste-Luce-sur-Mer



Voici la coquette église de Sainte-Luce-sur-Mer. Elle est située à quelques pas de l'Anse-aux-Coques, si célèbre dans toute la région. LPS

Le curé de Ste-Luce-sur-Mer



L'abbé J. April, curé actuel de Sainte-Luce-sur-Mer. Il est le septième curé de cette paroisse fondée il y a plus de cent ans. Sainte-Luce-sur-Mer, endroit de villégiature est située à quelques milles en bas de Rimouski. LPS

La France et le Vatican

"La France et la papauté se rapprocchent pour la défense de la liberté"

PARIS, — "La France et la papauté se rapprochent pour la défense de la liberté": c'est la conclusion que l'Action catholique tire du discours prononcé le premier janvier à Rome par M. Charles-Roux, ambassadeur de France au Vatican. "Depuis bientôt sept ans, put notamment préciser l'ambassadeur, je vous dis que les relations entre la France et le Sainte-Siège sont empreintes d'une confiance et d'une cordialité croissantes et que les concordances vont s'accentuant, s'affirmant entre les principes de l'Eglise et les tendances naturelles de la pensée et de l'âme françaises." Mais, cette année, M. Charles-Roux n'eut qu'à consulter les discours des cardinaux eux-mêmes pour trouver des confirmations éclatantes de sa pensée propre. C'est le cardinal Verdier qui s'écrie: "Le climat de la France n'est pas propice aux doctrines de violence et d'extermination. La France est aujourd'hui à côté de l'Eglise pour défendre le patrimoine commun." C'est le cardinal Liénart qui ajoute: "Nous éprouvons une profonde joie de penser que, sur les grands problèmes de l'heure présente,. la France et la papauté ont les mêmes conceptions. Elles ont le même idéal du respect de la personne humaine."

———:::———

POSTE RADIOPHONIQUE ANTI-BOLCHEVIQUE

RIGA, — La "station radiophonique pirate" de l'Europe, qui avait été inactive pendant des semaines, a soudainement repris ses émissions avec une série de violentes attaques contre Josef Staline et d'autres leaders communistes.

L'annonceur a assuré les membres de la "ligue des libérateurs russes," une organisation anti-communiste, que les rangs de cete organisation s'accroissaient quotidiennement et a révélé que la station radiophonique avait été silencieuse parce qu'il avait été nécessaire de transporter ses opérations plus à l'est.

Les stations de Moscou ont fait des efforts vigoureux pour empêcher l'émission en créant inutilement des "interférences".

MORT DE MGR MOREAU

PARIS, — Nous apprenons avec regret la mort de Mgr Durou, Lazariste, archevêque de Quatemala depuis 1928, né au diocèse de Périgueux en 1870, décédé le 17 décembre.

———:::———

L'Espagne, une, grande

(Suite de la page 3)

tent les diplomates. Supplions la Vierge de nous accorder la paix, la paix de la vérité, de la charité et de la justice. L'Espagne a pris les armes pour la défense de ces grands idéaux qui sont les fondements mêmes de la civilisation chrétienne.

L'Espapne une, grande et libre

La gloire de l'Espagne de demain, elle est résumée tout entière dans cete devise du blason de la nation restaurée: Espana Una, grande, libre (l'Espagne Une, grande, libre).

Mais l'Espagne ne retrouvera son union que si un grand esprit de réconciliation pénètre les âmes de tous les Espagnols. Bien plus que l'anéantissement de nos ennemis, nous demandons leur réincorporation au véritable esprit national en attendant, les bras ouverts, le jour où tous les Espagnols pourront se donner le baiser fraternel, comme fils d'un même Dieu et d'une même patrie.

L'Espagne ne retrouvera pas sa grandeur si nous ne fondons pas dans le même creuset, au feu de l'amour de l'Espagne, toute la vie de tous, en la purifiant de tout égoïsme, de pensée, de volonté de concupisce, pour nous élever tous et avec nous notre mère l'Espagne, vers les routes du sacrifice personnel et social, aux hautes régions où Dieu et l'histoire couronnent de gloire les peuples forts.

L'Espagne ne retrouva pas sa liberté si nous ne conservons pas la physionomie spécifique que nous ont donnée notre caractère et notre histoire, en secouant tout joug d'ordre spirituel et social, qui voudrait nous soumettre à des dogmes, coutumes et orientations qui démentent l'esprit chrétien qui nous a fait ce que nous avons été.

Pour obtenir toutes ces faveurs, nous implorerons la Vierge sainte et la supplierons d'intercéder pour nous.

Un crucifix pour chaque combattant

La prière doit s'accompagner d'un don modeste. Nous invitons les Espagnols de l'arrière à donner encore pour les combattants après la prière qu'ils adresseront à la Vierge immaculée en ce jour du 8 décembre, un crucifix pour chaque combattant! Des milliers ont demandé un crucifix qu'ils puissent porter sur eux en ces heures pleines d'angoisse d'une guerre sans merci. Il ne peut y avoir, dans l'armée de l'Espagne, un seul soldat qui n'ait pas son crucifix, divin protecteur, consolateur suprême, symbole permanent du sens de la lutte. L'image du Christ les aidera à supporter les souffrances de la guerre et les conduira à la victoire. L'image du Christ, qui les suivra dans les heures sombres et joyeuses, dans les heures du combat sans merci et de la victoire. Nous demandons à nos ouailles de faire un don modeste qui nous permette d'acquérir un crucifix pour tous les soldats de l'Espagne. L'armée des croisés! Chacun de nos soldats doit pouvoir baiser l'image du Christ!

La haine athée des ennemis de notre foi a détruit des milliers de crucifix, profané ou mutilé des milliers d'autres Il faut les remplacer par des centaines de milliers d'autres croix. Il ne peut pas y avoir un seul Espagnol qui ne porte une petite croix sur la poitrine, qui puisse porter témoignage de sa charité et de son désir de prier pour la victoire de nos armées contre ceux qui menacent l'avenir glorieux de l'Espagne nouvelle. Ce sera la meilleure façon d'assurer la réparation due à Dieu et d'obtenir qu'Il nous accorde de poursuivre la route glorieuse que notre histoire nous a tracée.

Donné à Pampelune, en novembre 1938, dans la IIIe année de la victoire.

†Cardinal Isidoro Goma y TOMAS,
délégué pontifical à l'armée nationaliste.

Revue des mouvements religieux

PARIS, — "La France est pour le Pape un motif de consolation". Cette phrase prononcée par le Cardinal Gerlier, Primat des Gaules, en chaire de le cathédrale de Lyon, le jour de Noël, résume l'état de la question religieuse en France. Depuis les deux voyages du cardinal secrétaire d'Etat, Eugenio Pacelli, à Lourdes en 1935, et à Paris et Lisieux en 1937, les rapports entre la France et le Vatican sont constants et étroits. Ils s'accompagnent d'un épanouissement de la vie religieuse favorisé par un régime de liberté politique et syndicale". Au cours de l'année 1938 cette "Paix des consciences françaises", selon l'expression du cardinal Verdier, fut d'autant plus manifeste que les rapports se tendaient davantage entre l'Eglise et le Reich d'une part, l'Eglise et l'Italie fasciste, d'autre part."

Deux événements essentiels marquèrent la vie catholique au cours de l'année. D'abord le tricentenaire du voeu de Louis XIII qui, en 1638, dédia la France à la Sainte-Vierge. Cette solennité donna au gouvernement l'occasion de montrer sa sympathie pour les manifestations religieuses en prolongeant d'un an le pavillon pontifical de l'Exposition 1937 qui prit le nom de Pavillon marial. Alors que l'immense cité provisoire avait fermé ses portes, la statue de Notre-Dame-de-France se dressait encore sur la capitale et attirait à Paris 300,000 pèlerins marial qui rassemblait à Boulogne-sur-Mer les délégués de toutes les provinces et plusieurs centaines de milliers de fidèles.

En second lieu, la consécration solennelle de la cathédrale martyre de Notre-Dame-de-Reims, mutilée pendant la grande guerre par le bombardement allemand et restaurée grâce à la générosité de la France catholique et de toutes les nations chrétiennes, donna lieu, -- à la fin de juillet, —à des solennités grandioses où le chef de l'Etat et les ministres de la République furent une fois de plus mêlés aux dignitaires de l'Eglise.

Tant à Boulogne qu'à Reims, le Pape était présent en la personne de son légat. Le gouvernement français lui fit rendre les honneurs réservés aux souverains.

Mais les dernier jours de l'année, l'attention des catholiques français se porte principalement sur l'avenir. Deux manifestations de première importance sont en effet d'ores et déjà préparées.

En mai 1939, le Congrès, eucharistique national d'Alger, célébrera en terre africaine le centenaire du rétablissement de la hiérarchie catholique, grâce à la France sur le sol ou prêcha saint Augustin. Un an après, le Congrès eucharistique international se tiendra pour la première fois depuis 1914, en territoire français, Nice, qui déjà s'apprête à accueillir deux millions de fidèles venus de tous les points du globe. Les solennités de Nice et d'Alger sont préparées en plein accord avec pouvoirs publics et donnent lieu à plusieurs entretiens entre les prélats intéressés et les personnalités dirigeantes du gouvernement.

Dans l'ordre de la politique extérieure, on peut considérer comme une innovation symbolique la conversation qui eut lieu au début de décembre entre M. Georges Bonnet, ministre des affaires étrangères et le cardinal Verdier, archevêque de Paris au sujet de la tragédie espagnole.

Qu'il s'agisse de soulager la misère des populations civiles ou de saisir la moindre chance de favoriser un trêve entre les deux partis, le gouvernement et l'Eglise sont non seulement d'accord mais collaborent. Mgr Mathieu, évêque de Dax et président du comité national catholique d'aide au peuple basque et aux enfants de Catalogne, se rendit à Rome juste avant Noël, où il reçut à la fois l'approbation et le secours pécuniaire du Saint-Père.

En résumé, la vitalité du catholicisme français d'une part, la disparition de l'Autriche et les progrès de l'hérésie raciste, d'autre part, ont achevé de restituer à la France pendant l'année 1938, le rôle de fille aînée de l'Eglise. En soulignant la vitalité miraculeuse de Pie XI, le cardinal primat des Gaules pouvait déclarer à son retour de Rome: "Le Saint-Père me disait combien il avait besoin de toute son énergie, sur un ton un peu douloureux. Car de quelque côté qu'il se tourne, il aperçoit des motifs de tristesse. Mais c'est bien quelque chose, mes frères, d'entendire par le Pape ou par le plus intime de ses collaborateurs que, pour se consoler, il lui reste la France."

LE CARDINAL SEREDI MET EN GARDE LA HONGRIE CONTRE LES ERREURS RACISTES

PARIS — On croit savoir qu'aux termes de la prochaine loi sur les juifs, serait considéré comme non-juif quiconque a au moins un grand parent chrétien et s'est converti avant le 1er janvier 1938.

La proportion des juifs sera réduite dans les occupations intellectuelles (presse, théâtre, etc.), de 20 à 7 pour 100. Dans la vie économique, cette proportion variera entre 7 et 20 pour 100.

Avant même que l'on possède des informations autorisées sur la nouvelle loi, il convient de noter deux prises de position importantes dans cette question:

Dans un discours prononcé à Budapest, devant un public de choix, le cardinal Serèdi, prince-primat de Hongrie, a déclaré notamment:

— *En Europe centrale, carrefour des races et des religions, les petites nations doivent compter avec la situation donnée et doivent s'abstenir, dans leur propre intérêt, de toute contrainte pleine de risques, et chercher plutôt la compréhension mutuelle. Nous, Hongrois, nous devons demeurer fidèles au principe national de Saint-Etienne, qui n'est pas basé sur une race, mais sur une conception chrétienne et hongroise.*

Par contre, les nationaux-socialistes se déclarent, dès à présent, mécontents de la nouvelle loi et réclament la formule raciale et intégrales des lois anti-juives.

Nouvelles romaines

Le Pape reçoit le duc et la duchesse de Gênes en visite officielle

PARIS, — Le duc et la duchesse de Gênes ont fait une visite officielle au Souverain Pontife. Le cousin du roi, la duchesse et leur suite, parmi laquelle se trouvait l'ambassadeur d'Italie, sont arrivés au Vatican, venant du palais du Quirinal, dans trois automobiles.

Le prince et la princesse ont été accueillis dans la cour de Saint-Damase par le maître des cérémonies, accompagné de quatre camériers secrets de cape et d'épée. Un peloton de gardes palatins présentait les armes, puis, entre deux haies de gardes suisses, le duc et la duchesse de Gênes sont arrivés à l'entrée de l'antichambre secrète, où les attendaient tous les personnages de la cour pontificale.

Les princes ont été introduits dans le bibliothèque privée, où ils ont eu avec le Pape, un entretien d'un quart d'heure. Le Pape avec sa Bénédiction, a donné au duc une grande médaille d'or de son pontificat, et à la princesse un magnifique chapelet.

Les jeunes mariés ont offert au Pape un ostensoir d'or marqué aux armes de Savoie-Gênes.

Après l'audience, le duc et la duchesse de Gênes ont fait une visite au cardinal Pacelli, secrétaire d'Etat, puis ils sont descendus dans la basilique vaticane avant de rentrer au Quirinal.

L'après-midi, le cardinal rendait la visite aux princes royaux.

Les truquages du communisme

ROME, — Le "Messager d'Athènes"' publiait récemment sous ce titre, un article qui dénonce les truquages sous lesquels le communisme aime à se déguiser, à l'heure actuelle en Grèce.

Après de nombreux échecs qu'il a récemment éprouvés, le communisme dirige tous les efforts de sa propagande vers la jeunesse. La chose en elle-même n'est pas nouvelle. Personne n'a certainement oublié la propagande délétère faite par le comunisme dans les écoles et surtout dans les Universités. Seule, la méthode a changé. Aux turbulentes manifestations de la jeunesse communiste, succède une tactique d'apparence plus modeste. Le communisme s'affuble d'un masque d'actualité. Il n'annonce plus la victoire finale, c'est-à-dire le triomphe de la révolution rouge. Il se déguise en pacifiste, pour aller à l'assaut des positions qu'il guette.

Le Sous-Secrétariat de la Sûreté de l'Etat qui a été chargé d'entreprendre la lutte contre le communisme en Grèce, est entré en possession d'informations précises sur les dernières instructions données par la IIIe Internationale à ses innombrables agents disséminés dans tous les Etats, ainsi que sur la façon dont ces instructions devront être appliquées.

Il va de soi que la Grèce n'a pas été oubliée dans la liste des Etats qui devront être exposés aux périls de la propagande communiste. Celle-ci s'attaque particulièrement à la jeunesse et fait de son mieux pour la corrompre. Elle se cache derrière des organisations qui, du moins en apparence, professent des idéologies indemnes de toute pensée destructive. Les principes sont démocratiques, humanitaires et surtout pacifistes. Le Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat a publié la liste de ces Associations:

1)— Union des Organisations Estudiantines pour le progrès;

2)— Union pacifiste des Organisations de la Jeunesse;

3)— Union pour la Liberté de l'homme et du citoyen;

4) — Union Pacifiste Internationale;

5)— Les Amis de la Paix;

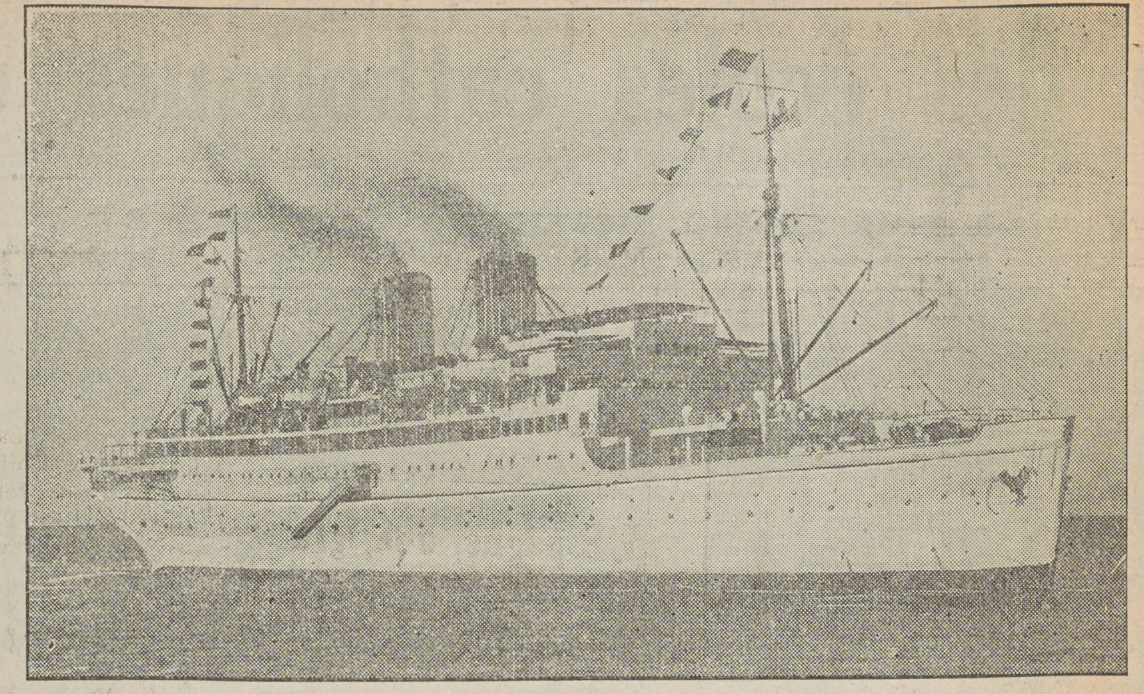
6)— Ligue de la Jeunesse pour la Liberté et la Paix;

7)— Union de la Jeunesse en Grèce.

Quels magnifiques titres! Mais aussi, combien de pièges tendus sous les pas des Grecs, honnêtes et loyaux. Tandis qu'ils s'imaginent, à la faveur de ces titres, entrer dans des Associations aux principes humanitaires et sains, ils ne font que servir le communisme international, dont toutes ces organisations ne sont que les antichambres.

Le but de ces groupements est évidemment de réunir sous une apparence inoffensive une foule d'adhérents qui, avec le temps et une préparation appropriée, peuvent devenir d'excellents éléments quand le moment sera venu de déclencher une attaque. Telle est du moins l'opinion du Sous-Secrétariat pour la Sûreté de l'Etat sur lesdites organisations.

La Transat enverra un de ses navires à Montréal en 1939



Le "COLOMBIE" de la Transat, viendra à Montréal, l'an prochain, le 1er septembre. La venue de ce navire ,le premier de la compagnie, depuis 25 ans, donnera lieu à plusieurs cérémonies. Ce navire transportera plusieurs Français qui se rendront ensuite à New-York, pour l'exposition. Cet événement promet de remporter un immense succès. Le "Colombie" fait actuellement le service des Antilles. — (Photo Ligne Francaise).

L'action corporative

(Suite de la page 2)

b) Légalement constitué: — Reconnu par l'autorité gouvernementale compétente.

c) Groupant tous les membres d'une même profession: — Comprenant tous ceux qui se livrent, à un titre quelconque, pour des fins lucratives, à certains arts, commerces ou métiers communs ou connexes.

d) Sous une autorité unique: Dirigé par un certain nombre de ses membres qui ont reçu de l'ensemble de la profession la faculté de la gouverneur et de la représenter.

e) Ayant le pouvoir d'agir: Possédant le droit d'exercer des fonctions réglementaires, disciplinaires, arbitrales et administratives.

f) En vue du bien commun: Pour promouvoir les intérêts moraux, intellectuels et matériels de la profession et servir ceux de la clientèle et de la société tout entière.

g) D'imposer ses décisions à tous les intéressés: De contraindre au respect de ses règlements et de ses prérogatives.

Notion générales

1—La Corporation est un corps social et public.

a) Corps social: Un organisme autonome de droit naturel, intermédiaire entre la famille et l'Etat, régi par un droit propre: le droit corporatif.

b) Corps public: Une institution à qui l'Etat reconnaît l'existence civile et confère l'autorité sur l'ensemble de la profession. Telles sont actuellement les professions libérales: Barreau, Chambre des notaires, Collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec.

2—En principe c'est par l'initiative privée, favorisée, soutenue, stimulée par l'Etat. que la profession s'achemine vers la Corporation.

Elle utilisera les groupements précorporatifs comme les syndicats ouvriers et patronaux et autres associations professionnelles.

3 — Le rôle de la Corporation professionnelle est économique, social, mais non politique.

a) Economique: — Par la règlementation de la production et des échanges, la régularisation des prix, l'adaptation des produits et des services aux besoins de la clientèle, la Corporation tend à maintenir dans de justes bornes le jeu des lois économiques, tout en évitant les inconvénients de l'économie dirigée. Elle coopère ainsi à ordonner la vie économique.

b) Social: — Au sein de la profession, elle concilie les droits des employeurs et employés, organise les services sociaux: enseignement professionnel, placement, assurances, etc.; elle collabore avec les autres corporations au bien commun. Ainsi, elle apaise la lutte des classes, remédie aux maux de l'individualisme et inculque aux citoyens le sens collectif.

c) Non politique: — Elle n'ambitionne aucune participation directe au gouvernement de l'Etat. Cependant les corporations, par l'intermédiaire d'un organisme — par exemple, le conseil intercorporatif — joueront auprès des pouvoirs publics le rôle de conseiller.

4° Loin de lui être incompatible, le Corporatisme convient à la démocratie. Il protégera notre système démocratique contre les abus auxquels il est exposé; il l'assainira et en assurera le maintien et le progrès.

Notre constitution actuelle permet à la Corporation de remplir normalement ses fonctions propres et d'exercer ses activités personnelles.

5° La Corporation doit tenir compte du caractère particulier, des traditions et des institutions juridiques de chaque peuple. Aussi faut-il, au Canada, l'établir sur le plan provincial.

6° Pour servir efficacement le bien commun et assurer le primat de la personne humaine dans la hiérarchie des valeurs sociales, les dirigeants et les membres de la Corporation doivent s'inspirer constamment des principes sociaux du christianisme. Ainsi animés d'un véritable esprit corporatif ils contribueront à faire régner dans la société la justice et la charité.

La très grande activité.

(Suite de page 1)

nonisations sous son pontificat: les nouveaux saints sont Andréa Bobola, missionnaire polonais deXVIIiéme siècle; Giovanni Leonardi, un Italien du XVIième siècle et Salvatore da Horta, un Catalan du XVIième.

Le six novembre, la Vénérable Maria Guesseppa Rossello, fondatrice des Soeurs Notre-Dame de la Merci, fut béatifiée et le 13 du même mois, ce fut le tour de la Vénérable Francesca Savoria Cabrini, fondatrice des Soeurs missionnaires du Sacré-Coeur.

Le Pape fit deux appels à la paix durant cette année: le 29 septembre au plus fort de la crise tchèque et le jour de Noël. En septembre il en appela à tous les chrétiens "pour qu'ils unissent leurs prières afin de maintenir la paix du monde". A Noël, le Chef de 'Eglise offrit sa vie pour la conservation de la paix.

Durant toute l'année, le Pape a pu vaquer à ses nombreuses occupations malgrè son âge avancé; en novembre il dut s'arrêter quelques jours cependant au moment où il souffrit d'une attaque d'asthme cardiaque. Il dut prendre un repos forcé de 48 heures.

Ottawa a nommé....

(Suite de la 1ère page)

600 couples de nouveaux mariés rerendu posible d'adopter le principe de faire un certain nombre de nominations de ministres plénipotentiaires dans les rangs du service. A peu d'exceptions près, telle est la pratique suivie dans les services diplomatiques du Royaume-Uni, de la France et de la plupart des autres pays.

M. Randolph Bruce, ministre du Canada au Japon, a également offert sa démission, laquelle a été acceptée. M. Bruce, en 1936, avait accepté ce poste non sans certains sacrifices personnels avec l'entente qu'il lui serait loisible de se retirer après une période de service limitée. Il s'est acquitté de sa mission, en des temps difficiles, avec une remarquable compétence. Il sera pourvu à son remplacement sous peu. Dans l'intervalle, M. D'Arcy McGreer, premier secrétaire, agira comme chargé d'affaires.

Autres nominations et déplacements

Les autres nomination et déplacements suivants ont été décidés:

LONDRES: Lester B .Pearson, premier secrétaire au bureau du haut-commissaire du Canada, devient secrétaire de ce bureau, avec rang de conseiller.

Léon Mayrand, troisième secrétaire au ministère des Affaires extérieures, Ottawa, passe au bureau du haut-commissaire.

Charles Ritchie, troisième secrétaire à la légation du Canada à Washington, passe également au bureau du haut-commissaire.

PARIS: J.-Scott Macdonald, premier sercétaire au ministère des Affaires extérieures, Ottawa, passe à la légation du Canada à Paris.

BRUXELLES: Paul-E. Renaud, deuxième secrétaire à la légation permanente du Canada à Genève, passe à la légation du Canada à Bruxelles.

LA HAYE: Kenneth Porter Kirkwood, deuxième secrétaire à la légation du Canada à Tokyo, passe à la légation du Canada, à La Haye.

WASHINGTON: Escott Reid, comme deuxième secrétaire à la légation du Canada à Washington.

Tokyo: Herbert-F. Feaver, troisième secrétaire au ministère des Affaires extérieures, Ottawa, passe à la légation du Canada à Tokyo.

Collection "Contes et Légendes"

Contes et Légendes du Far-West

de Quinel et de Montgon

Un beau volume 13, 5 x 19, illustré de nombreux hors-texte en couleurs, sous une couverture illustrée en couleurs.

Broché .... 18.
Relié .... 20.
Relié toile noire bibliothèque 21.50

* * *

Les hauts faits des Sioux et des Iroquois, les combats sans merci de Peaux-Rouges et des Faces Pâles dans l'immensité de la Prairie, les exploits de Buffalo Bill, les tribulations des immigrants dans leurs ranches isolés, les succès et les déboires des chercheurs d'or, les originalités des nouveaux occupants du Far West, tout cela vit confusément dans notre mémoire, avec des bribes de nos lectures d'enfance et quelques films de cinéma.

Sous la plume élégante et alerte de Ch. Quinel et A. de Montgon, ces histoires héroïques, dramatiques, poétiques ou comiques retrouvent leur fraîcheur savoureuse; la Grande Aventure de la Prairie se déroule et peu à peu se tranforme là où combattirent jusqu'à la mort les chefs indiens, Aigle Blanc ou Nuage Rouge, les businessmen de San Francisco brassent des affaires et les tars d'Hollywood mènent une vie trépidente.

Les CONTES ET LEGENDES DU FOR-WEST, puisés aux meilleures sources, narrés avec art et esprit, forment comme une sorte de panorama de ce pays neuf, au passé si court, mais bourré d'anecdotes dont les jeunes générations ont rêvé et rêvent encore.

LIBRAIRIE FERNAND NATHAN 18, Rue Monsieur-le-Prince, PARIS (6e). Tiré au Duplicateur Edison-Dick.

LA CHARITE PONTIFICALE EN ACTION

ROME, — Le Saint-Père a reçu en audience privée, S. Exc. Mgr Mathieu, évêque d'Aire et Dax, Président effectif du Comité national d'accueil aux Basques, dont on sait l'action charitable avec les enfants y compris ceux de la Catalogne, à qui sont distribués des secours de première nécessité.

Le Souverain Pontife donna son plus paternel encouragement à cette oeuvre de bienfaisance, et remercia l'apostolique prélat pour l'aide accordée aux Basques réfugiés en France, spécialement aux prêtres basques, dont le ministère est universellement apprécié.

Puis, se plaçant uniquement sur le plan supérieur de la charité, S. S. Pie XI remit à Mgr Mathieu une offrande vraiment royale pour la Noël de tant d'innocentes victimes.

Mgr Mathieu associa dans son immense reconnaissance envers le Saint-Père S. Em. le cardinal Verdier et S. Exc. Mgr Feltin, présidents de l'Oeuvre du Comité national d'accueil aux Basques.

Fontenelle.

Apostolat de la prière

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE

Les intentions générales et particulières du Saint-Père

Nous savons maintenant quelles sont les intentions du Pape. Nous savons aussi que sa prière fait "le tour de toutes les misères humaines". En nous unissant aux intentions du Saint-Père, notre coeur se fait plus filial, puisqu'il bat à l'unisson avec celui de notre Père commun; il se fait aussi plus fraternel, puisque notre prière fera "le tour des misères humaines" en unisson avec les prières ferventes de nos frères, les catholiques du monde entier. Ainsi unie, ainsi élargie, ainsi soutenue, notre prière aura une valeur de mérite plus grande et une efficacité plus assurée selon la parole même de Notre-Seigneur: "Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieux d'eux."

* * *

INTENTION MISSIONAIRE

Le retour à l'unité de tous les égarés

Dans les grandes Litanies des Saints, l'Eglise nous a fait ajouter cette invocation: "Daignez rappeler tous les égarés à l'unité de l'Eglise et amener tous les infidèles à la lumière de l'Evangile, nous vous en supplions, écoutez-nous." Cette prière, l'Eglise nous demande de la répéter spécialement pendant ce mois, où l'on propose une "octave de prières", du 18 au 25, pour le retour à la foi des chrétiens dissidents. Le Congrès de Lausanne, en 1927, et le Congrès d'Edimbourg, en 1937, prouvent qu'il se fait actuellement un mouvement parmi les protestants pour le retour à l'unité de la foi. "Que ce Dieu, disait Pie XI dans son Encyclique du 6 janvier 1928, que ce Dieu qui veut que tous les hommes se sauvent, et que tous connaissent la Vérité, entende nos demandes et supplications et qu'il daigne ramener tous les égarés à l'unité de l'Eglise."

Transportée en avion

De Carlton à Prince-Albert

La jeune Denise Robin, âgée de 7 ans enfant de M. et Mme Pierre Robin, de Carlton, est arrivée à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, mardi dernier. Comme les chemins étaient fermés, l'enfant à été transportée d'urgence en avion par le pilote Angus Campbell. Campbell a fait le voyage en une heure et 10 minutes, M. et Mme Robin accompagnaient leur enfant.

La suppression pure et simple des écoles catholiques en Bavière

La Bavière sans écoles catholiques

5,500,000 catholiques réduits à l'école nationale-socialiste

Le Bayerische Regierungsanzeiger a publié, en caractères gras, l'"Ordonnance du ministre de l'Enseignement et des Cultes du 27 octobre 1938, no IV. 62,401, sur la question de l'école publique populaire", que nous reproduisons ci-après:

"Dans la Bavière tout entière, les écoles confessionnelles sont transformées en écoles communes. A ce tournant de l'histoire de notre enseignement public, je remercie tous ceux qui m'ont aidé dans la tâche qui m'était dévolue.

Adolf Wagner."

Cette ordonnance sonne le glas de l'école catholique bavaroise et marque la fin de la lutte scolaire, dont l'avènement du régime national-socialiste avait marqué le début. Voici 5 millions 500,000 catholiques de Bavière privés de l'école confessionnelle.

Des 5,223 écoles populaires catholiques existantes avant l'accession de Hitler aux affaires de l'Etat il n'en reste pas une. C'est la violation flagrante de l'article 6 du Concordat bavarois de 1924 et de l'article 23 du Concordat solennellement conclu par le Reich en 1933. Les 780,000 enfants catholiques, élevés dans les écoles confessionnelles sont aujourd'hui astreints à suivre les leçons d'un programme imprégné des conceptions de vie nationales-socialistes de Rosenberg et écartés systématiquement de l'Eglise. Et la mesure ne concerne pas seulement à l'école primaire, elle frappe encore des centaines de gymnases catholiques, instituts d'enseignement au second degré et écoles normales pour jeunes gens et jeunes filles: c'est leur suppression radicale ou leur transformation en écoles non catholiques. La Bavière comptait avant le nazisme 7,449 écoles populaires, dont 5,223 catholiques, 1,943 protestantes, 57 israélites et 216 écoles mixtes, où fréquentaient à la fois catholiques et protestants. Ces dernières se rencontraient dans des régions où les protestants étaient en majorité, dans les environs de Neuremberg et de Fürth. On peut dire qu'avant 1933 tous les enfants catholiques de Bavière fréquentaient l'école confessionnelle exclusivement. 15,000 instituteurs et institutrices, et parmi ces dernières quelques milliers de religieuses, y donnaient classe.

La campagne nationale-socialiste pour l'école commune limita ses efforts, au début, à l'obtention d'inscriptions d'élèves dans ses écoles des grands centres. Puis, dès 1933, elle visa à la propagande directe des militants spécialisés du parti en faveur de l'école mixte. 1935 marqua le début d'une grande offensive scolaire du parti tout entier, puis ce fut, en 1936, l'instauration des méthodes terroristes à l'égard des parents catholiques qui se refusaient à suivre le mouvement. En 1937, à Munich d'abord, puis à Nuremberg, puis dans les écoles catholiques et protestantes furent transformées en écoles communes nationales-socialistes.

A Nuremberg, où la propagande fut menée par Julius Streicher, on réussit à obtenir dès 1936 déjà une majorité de 82,1 pour 100 d'enfants fréquentant l'école commune.

A Munich même, le cardinal Faulhaber prit énergiquement la défense de l'école catholique. Le 10 février 1935, il prononça en l'église de Saint-Michel un sermon sur "La liberté de l'Eglise et l'école confessionnelle", qui eut le retentissement que l'on sait. Son Eminence terminait sa harangue sacrée par ces mots:

"Or, le Seigneur, c'est l'esprit, et là où est l'esprit du Seigneur, là est la liberté (II. Cor. III, 17). Liberté de pratiquer la religion, d'annoncer la parole de Dieu, de la défendre cette religion, liberté absolue dans toutes les questions qui regardent la conscience. Parents chrétiens! Lors de l'inscription de vos enfants en âge d'aller à l'école, ayez le courage d'affirmer hautement votre droit à l'école confessionnelle! Le Concordat vous garantit solennellement! le choix de l'école confessionnelle. Le Führer a solennellement sanctionné le Concordat et il ne fera pas mentir sa parole. Il n'est pas de force au monde qui puisse dénier aux parents ce qui est un droit naturel. Dans d'autres pays, catholiques supportent les plus grands sacrifices, payent même des impôts doubles pour assurer à leurs enfants l'école de leur choix. Entre l'école publique commune et l'école catholique, il n'est pas d'hésitation possible. Nous avons la conviction de servir la communauté nationale en préconisant l'école confessionelle. L'inscription de vos enfants à l'école de vos consciences sera pour vous le sacrifice offert au Dieu de l'autel. Ayez le courage d'affirmer bien haut: "Nos enfants seront ce que furent leurs parents, d'excellents catholiques et de bons patriotes. Nous donnons à l'Etat ce qui revient à l'Etat et à Dieu ce qui revient à Dieu!..."

Le parti national-socialiste dépêcha de Munich le membre du Comité scolaire municipal Bauer pour mener la lutte, et la Gestapo fut mise à sa disposition pour lui donner "l'aide" qu'il fallait. On interdit les réunions de parents catholiques et l'on confisqua les circulaires adressées par le clergé aux pères et mères de famille. Les fonctionnaires furent menacés d'une mise à pied s'ils continuaient à envoyer leurs enfants à l'école confessionnelle. Le résultat ne se fit point attendre: en 1935, on nota encore l'inscription de 36,464 enfants sur les rôles de l'école confessionelle, pour tomber au chiffre de 19,266 en 1936 et à celui de 2,143 seulement en 1937.

Puis ce fut la suppression pure et simple de l'école catholique.

Voici, par ailleurs, le pourcentage en la matière au cours des dernières années:

1933: 89 pour 100; 1934: 86,39 pour 100; 1935: 65,45 pour cent; 1936: 34,89 pour cent; 1937: 3,89 pour cent; 1938: 0 pour 100.

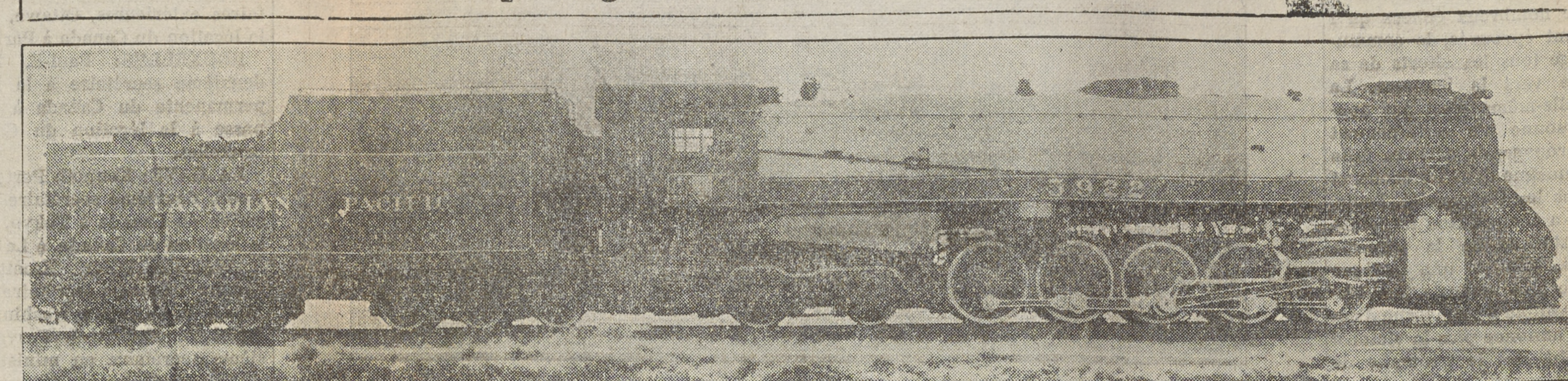
Dans le Palatinat et le territoire de la Sarre, le chef de district Bürckel organisa les plébiscites scolaires des chefs de famille: ils marquèrent un succès en faveur de l'école nationale-socialiste. Mais ce succès fut obtenu au prix de combien de manoeuvres frauduleuses que dénoncèrent solennellement les évêques de Trèves et de Spire dans des pastorales fameuses.

Puis ce fut la transformation des 1,250 écoles catholiques ou protestantes du Palatinat et du territoire de la Sarre en écoles communes nazies.

Dans les autres provinces bavaroises, on procéda avec une méthode plus systématique. A Augsbourg à Regensburg, à Schweinfürt, à Würzbourg, les écoles catholiques furent toutes transformées en écoles mixtes; puis l'on procéda de la même manière dans les bourgs et les villages. Aujourd'hui, l'oeuvre est parachevée. Les cinq millions et demi de catholiques sont privés de leur écoles, au nombre de 5,223. Et voici que le chef de district d'hier et ministre d'aujourd'hui Adolf Wagner adresse ses remerciements à tous ceux qui ont collaboré à la réalisation du plan projeté.

Dans son sermon de 1935, le cardinal Faulhaber s'était écrié: "Le Führer a sanctionné le Concordat et il ne fera point mentir la parole donnée." Quelle amère désillusion aujourd'hui pour ce prince de l'Eglise et ses ouailles et tous les catholiques d'Allemagne!...

La plus grosse locomotive de l'Empire



La "Selkirk" ou T-I-B, la première d'une série de 10 puissantes locomotives que le Pacifique Canadien fait construire pour le service des Montagnes Rocheuses. Ce sont les plus grosses locomotives de l'Empire Britannique. Celle-ci est actuellement exposée à la vue du public sur une des voies de la gare Windsor, à Montréal. — (Photo C.P.R.)

Pour rire

PAS ETONNANT

Papa, qui remplit des feuilles de renseignements pour des passeports, ne se rappelle plus très bien la date de naissance de ses trois enfants: Solange, 10 ans, Michel, 8 ans, et Elisabeth, 6 ans.

Après avoir interrogé l'aînée, papa demande:

— Et toi, Michel?

Réponse:

— 25 août 1930, papa...

Alors, Elisabeth se retourne d'une pièce:

—Ah! dit-elle... 25 août 1930!.. Ce n'est pas étonnant qu'il soit si paresseux: il est né pendant les vacances!...

* * *

A LA MAIRIE

L'officier municipal lit les formules de la loi à un jeune couple qui vient de s'unir. Gravement il prononça la phrase suivante:

"La femme doit suivre son mari partout..."

— Oh monsieur! je vous en prie, interrompt vivement la jeune mariée, changez-nous ça: mon mari est facteur rural!

* * *

IN NE FAUT PAS ABUSER

Madame, à son valet:

— Joseph, je suis mécontente de vous. Le matin, vous êtes toujours le dernier arrivé des domestiques, et, le soir, toujours le premier parti.

Le valet, à Madame, sans se démonter:

— Madame ne tolérerait pas que je sois deux fois en retard dans la même journée.

La seule bibliothèque de Montréal

LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE qui sera désormais la seule bibliothèque de Montréal, par suite de la fermeture de la bibliothèque Fraser qui vient d'être annoncée. Elle compte plus de 80,000 volumes. LPS.

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

XLI

Enfin, le sifflet retentit et le train va s'ébranler... A ce moment, éclatent, à l'impériale d'un wagon, les accents cuivrés des clairons d'une Société de gymnastique, qui va mesurer ses biceps et triceps avec ceux des Vengeurs de Montretout-sur-Ourcq. Par la portière grande ouverte, Claude voit prendre les guêtres blanches des gamins habillés en soldats, scandant le long des montants des voitures les accents nouveaux de la Marseillaise. Le chef de gare veut intervenir et exiger une tenue plus réglementaire; mais il est salué par une pluie d'épithètes aussi peu Louis XV les unes que les autres; il n'a même pas le temps de les apprécier, car, du bout du quai, des flots de voyageurs attardés, traînant des enfants et des sacs, accourent pour profiter du retard; il abandonne alors vivement le champ de bataille, et donne le signal du départ.

A Pantin, le train bondé reçoit encore du monde, mais chacun défend son compartiment avec l'énergie du désespoir; le voyageur du coin met le pied contre la poignée d'intérieur, et, en s'arc-boutant ferme à la cloison, personne ne peut, du dehors, faire jouer le pène. Quand, par surprise, un voyageur parvient à ouvrir, il se voit accueilli par des huées indignées; "Complet!... Pompes funèbres!!... Réservé!!!" Le wagon des dames seules, où règne une température tropicale, est pris d'assaut par six garçons laitiers qui émettent la prétention d'y élire domicile, quitte à s'installer dans les filets... Une dame descend aussitôt porter ses doléances au chef de gare, qui ne l'écoute même pas et siffle comme un perdu pous se d.barrasser du convoi le plus tôt possible. Le train part sans la dame, la laissant sur le quai, aux applaudissements frénétiques des compartiments voisins. Pourtant, à mesure que l'on s'éloigne de la ville, le grand air exerce déjà son action apaisante sur les cerveaux, la fièvre tombe un peu le train se déleste à Noisy, à Bondy, au Raincy, où Claude descend seul avec quelques centaines de personnes.

Il est 10 heures, et le soleil, d'une chaleur déjà brutale, découpe autour des maisons une ombre de plus en plus parcimonieuse. Le fils de Mathurin s'attendait à trouver des bois, des champs, des fermes, de l'espace, et il se voit dans une ville véritable, avec becs de gaz, tramways, rues qui se continuent pendant des kilomètres sous forme d'avenues, bordées de petites maisons toutes neuves, d'habitations minuscules, tantôt bâties à l'entreprise toutes sur le même modèle, tantôt affectant des formes originales, prétentieuses, s'intitulant Villa des Elfes, sans qu'on puisse savoir pourquoi, ou Chalet des Cèdres, parce qu'un misérable araucaria tend vers le passant, au-dessus d'un pot trop étroit, ses branches étiques et chenilleuses.

Au travers des grilles ou des treillages, Claude distingue, dans ces jardins, grands comme la main, des Parisiennes en robes claires qui charient du fermier et arrosent les fleurs en plein midi, sous prétexte de les faire pousser; par-ci, par-là, derrière les volets, chaudronne un piano, éclate une roulade sentimentale; des figures désoeuvrées de demi-bourgeois apparaissent aux portes, suivant Claude d'un oeil sévère et inquisiteur, car les routes ne sont pas très sûres, les rôdeurs abondent, surtout le dimanche, dans les allées des Rendez-vous, de la Reine Caroline, du Trésor perdu, où des planches peintes coupent la perspective, annonçant des villas à vendre ou à louer.

Comme le jeune homme observe tout avec grande attention, on le prend successivement pour un bandit de haute marque qui vient repérer son coup, ou pour le client sérieux qui sera le voisin de demain.

Toute la journée, il marche au milieu de cette nature hybride, monotone dans son essai à outrance de variété, faite de beaucoup de ville et de très peu de campagne, mais qui semble dire, quand même, la puissance victorieuse, l'irrésistible attirance de la terre dont personne ne peut se passer, pas même ces bourgeois-là! Pendant la semaine, la Parisienne cultive à sa fenêtre le pauvre pot d'herbe où poussent les pâquerettes, et, le dimanche venu, elle court ici chercher ce que la ville lui a pris..., ce que possède le dernier des oiseaux des champs: un peu d'espace et de ciel libre...

Cela serait presque touchant s'il n'y avait ici que des familles sentant gémir en elles l'exil de la terre; mais à la banlieue plus que partout ailleurs, la ville jette son écume à gros bouillons, surtout les jours fériés. A chaque pas, Claude croise des groupes très "montés" qui clament des chansons élégantes, comme les Montagnards et Un éléphant, ça trompe énormément! Des couples suspects dansent une gigue chez le restaurateur de la Reine Caroline, et un clairon vissé à la bouche d'un pâle voyou qui se cambre sur le talus, semblant défier tous les Prussiens du monde, n'arrête pas de jeter à tous les échos sa note toujours distinguée.

. . . .

Quand Claude, pour éviter l'encombrement du Raincy qu'il prévoyait considérable, revint, le soir, à la gare de Bondy, au milieu des champs inondés par les eaux d'épandage qui fermentaient dans les sillons et les jardins maraîchers, ce fut bien autre chose!... Les fumées des fondoirs de Macquart, le grand équarrisseur, rabattues par un vent d'Ouest, se traînaient lourdes et infectes dans la direction de la voie.. si lourdes qu'on avait comme l'impression de leur frôlement humide; la gare était envahie par une armée de gens poussiéreux, surchargés de bouquets, de fatigue et de sommeil.

Le train eut bien trois quarts d'heure de retard; aussi, dès que sa grosse lanterne apparut dans la nuit commençante, ce fut un brouhaha indescriptible: les maris, enfants sur les épaules, appelant leurs femmes; celles-ci poussant les petites voitures qu'on n'avait pu faire enregistrer, retenant à pleines mains le fils plus grand qui veut courir en avant et menace sans cesse de se perdre dans les remous de la foule; il y a là, sur le quai, juste quatre employés philosophes pour diriger, contenir quinze cents personnes résolues à trouver place dans un train qui arrive avec quarante voitures bondées aux stations précédentes.

Claude, brave garçon, fait l'homme d'équipe, aide le chargement, discute pour introduire une petite voiture avec un bébé dans un compartiment contenant déjà douze personnes, passe les enfants dans les fourgons à bagages, en protège sur les escaliers des impériales où s'empile la foule anonyme, implacable, féroce, chacun ayant décidé d'aller coucher ce soir-là dans son lit!... Le train n'est plus qu'une immense larve humaine qui s'avancerait dans la nuit sur des pattes de fer; du monde partout: sur les marchepieds, se cramponnant aux mains courantes de cuivre; sur la toiture des wagons; les uns à plat ventre; les autres debout, se taillant dans l'effroi qu'excite leur imprudence une petite popularité éphémère qui peut leur coûter la vie...: on racontera cela demain, au bureau ou à l'atelier... Le tender est assailli, cinquante voyageurs trônent sur les briquettes de charbon et les réservoirs d'eau; la locomotive elle-même est encadrée d'hommes se tenant aux barres d'acier, aux chaînons, résistant tantôt passivement, tantôt par des bordées d'injures furieuses aux employés qui parlementent pour dégager le mécanicien:

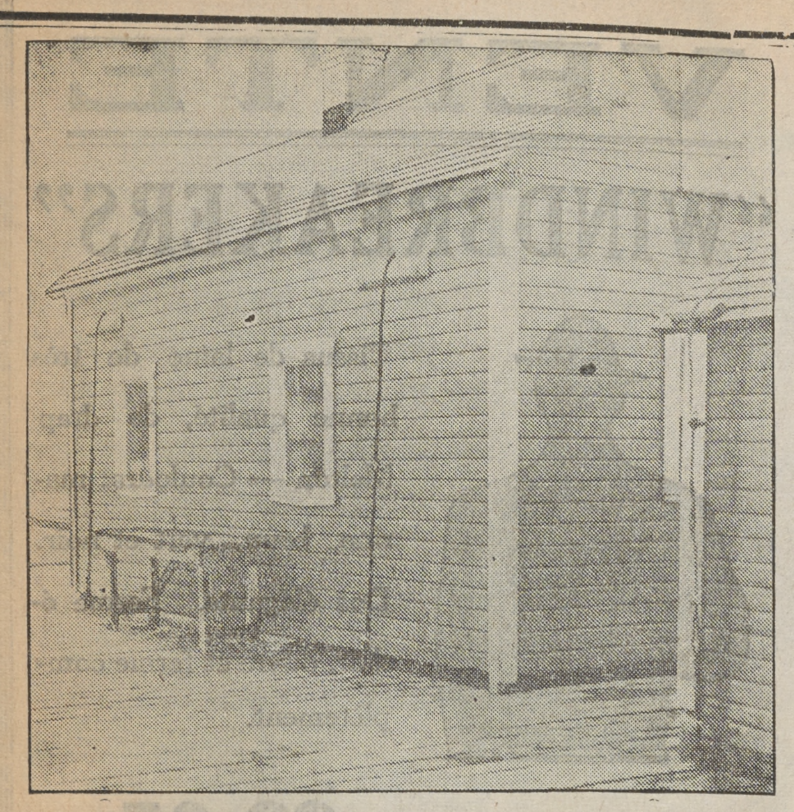
— Allons... descendez!...

— ... Tu as ton lit à Bondy...? Le mien est à Paris.. Viens-y donc ... me faire descendre!!! etc.

Mais le retard s'accentue en des proportions dangereuses; il faut partir coûte que coûte, car l'express de Cologne doit approcher. Claude, après avoir fait le sauveteur lui-même, au dernier moment, sur le devant de la locomotive, avec un sifflet de vapeur au-dessous de lui; ils sont déjà sept dans la même position, fermant parfois les yeux pour ne pas voir le vide béant devant eux, et ne pas sentir le grand appel du vertige qui leur siffle aux oreilles et les attire sur la voie. Ils restent dans cette position dangereuse jusqu'à Noisy-le-Sec; là, enfin, on peut se caser un peu mieux, le chef de gare disposant de moyens plus efficaces que son collègue de Bondy. Claude descendit à Est-Ceinture, pour gagner du temps; mais, à minuit, il déambulait encore dans la solitude morne de la rue Curial, entre d'interminables murs d'usine, au-dessus desquels veillaient, comme les divinités monstreuses du fer et de l'acier, des réservoirs formidables, goudronnés de deuil, et qui prenaient dans l'ombre des formes effrayantes...

Dans son sommeil, il eut des apparitions ironiques; la Villa des Cèdres, le Chalet des lotus bleus, petites choses tour à tour infimes, prétentieuses, dansaient, comme des poupées japonaises, leurs danses minuscules devant une lourde forteresse de briques et de pierres, aux proportions géantes, entourée de champs à perte de vue, avec des moissons blondes qui inclinaient devant le soleil leurs épis d'or, et, au milieu d'elles, on distinguait de grands boeufs roux, qui tiraient tête basse, et à plein joug, dans la terre fumante...

(A suivre)



Les maisons sises sur le quai de Pointe-au-Père doivent être protégées contre les tempêtes. On notera les câbles d'acier qui les retiennent au quai. (LPS)

POINTE-AU-PERE PITTORESQUE

Les maisons fixées au sol par les câbles; la cloche qui sonne dans la tempête

Le grand coeur des pilotes

(Par Christian Verdon)

Pointe-au-Père n'est pas celèbre seulement par son phare. Son quai, aussi, a une histoire. Le visiteur curieux aura tôt fait de remarquer les deux petites cabanes tassées frileusement sur l'extrémité du quai. Il constatera qu'elles sont étreintes par de solides câbles d'acier. Lors de sa visite à Pointe-au-Père, le représentant de notre journal a rencontre un vieux loup de mer sur le quai.

Notre interlocuteur désirant conserver l'incognito, nous déclare que les maisons sont ainsi attachées, par suite de terribles tempêtes qui sévissent sur le quai.

"A certains temps de l'année", nous dit-il, "la vague balaye tout. En septembre dernier, nous fûmes témoins d'une bourrasque effroyable. Il était absolument impossible, même aux plus exercés de se tenir sur le quai.

"Il y a quelques années, au cours d'une tempête, la maison qui abrite les douaniers et les gardiens du quai, fut emportée par la tempête. Heureusement, les accupants avaient pu en sortir avant l'accident. C'est depuis lors que l'on mis les forts câbles d'acier que vous voyez."

Nous remarquons alors une vieil- cloche sur le bout du quai.

"Pourquoi cette cloche".

—"En temps de brouillard très dense, comme le quai s'avance assez loin dans la mer nous devons l'agiter pour avertir les navires du danger. C'est ainsi que plusieurs accidents sont évités.

On dit fréquemment que les passagers des navires commencent à se sentir du mal de mer à la Pointe-au-Père. Rien de plus vrai. Les vagues ici sont courtes et traîtresses. Les tempêtes de Pointe-au-Père sont souvent plus dangereuses que celles du golfe et de la haute mer.

"Le "Citadelle" qui fait le transport des pilotes aux navires, doit, par ces temps, se tenir constamment au large. S'il restait attaché au quai, il risquerait d'être broyé.

En temps de brouillard épais, il faut qu'un homme sonne cette cloche, sur le quai de Pointe-au-Père, afin d'avertir les navires qu'ils approchent d'un quai.—

En septembre dernier, il y eut une forte tempête. Le sous-marin américain "L-29", dont on connaît l'histoire, mouillait à Point-au-Père. Au cours d'un violent coup de vent, il fut projeté sur le quai et subit plusieurs avaries. Le vent soufflait alors à une vitesse de 54 milles à l'heure.

En revenant du quai de Pointe-au-Père, nous rendons visite à M. Raoul Lachance. Il occupe le poste d'assistant-surintendant des pilotes à cet endroit. Très affable, il nous reçoit cordialement.

M. Lachance fut pilote pendant 14 ans. Depuis 16 ans, à Pointe-au-Père, il est l'officier en charge du ministre des Transports. C'est un fidèle lecteur de notre journal depuis très longtemps.

En terminant, un détail qui indiquera le grand coeur des pilotes. Il est de tradition depuis des années, chez les pilotes de faire chanter des grand'messes pour le salut et la protection des marins et des membres de leur association. Tous les membres d'équipage du "Citadelle" offrent alors généreusement des souscriptions. On voit une liste des donateurs dans l'une des maisons sur le quai.

(LPS)





LA POLITIQUE EXTERIEURE FRANCAISE VUE DU VATICAN

L'Osservatore Romano examine la politique extérieure française à la lumière des récentes déclarations de M. Georges Bonnet. En ce qui concerne les rapports franco-britanniques, le journal du Vatican constate qu'il n'y a rien à noter de nouveau, ces rapports n'ayant pas cessé d'être des plus cordiaux.

Quant aux rapports franco-allemands le journal estime que les engagements touchant la volonté commune des deux pays, telle qu'elle a été proclamée dans la déclaration de Paris, de respecter les frontières actuelles, se trouvent limités du fait de la réserve faite en ce qui concerne les engagements précédemment pris par chacune des deux puissances.

Venant enfin à la question des rapports franco-italiens, l'Osservatore Romano met en relief que la politique française s'appuie dans ce secteur sur deux principes: normalisation des rapports avec Rome, d'une part, et intransigeance en matière de concession territoriale, d'autre part.

Le journal rappelle que M. Chamberlain a déclaré aux Communes que l'engagement de respecter le statu quo méditerranéen pris par l'Italie comprend la Tunisie et constate que cette interprétation ne coïncide pas avec l'interprétation italienne.

Tout cela, conclut-il, permet de se rendre compte que la zone cruciale est la Méditerranée. Dans cette zone se confirme la pleine solidarité franco-britannique sur certains points qui sont en opposition catégorique avec les revendications italiennes. En dehors de ce secteur, le problème de l'indépendance ukrainienne est le seul actuellement en Europe, qui se présente comme un problème complexe susceptible de déterminer des conséquences notables.

VISITE DE MGR BREYNAT A PARIS

PARIS, — "Comme le cardinal Villeneuve, je suis oblat de Marie Immaculée" nous déclare Mgr Breynat, Français qui depuis 46 ans évangélise les plaines glacées du Grand Nord canadien.

"L'évêque des vents" ne passe guère que 48 heures à Paris. Mais bien qu'ayant quitté la France depuis près d'un demi-siècle, il semble arriver en droite ligne de son Dauphiné natal, dont il a gardé les manières et l'accent. Issu d'une très humble famille, il n'a qu'une fierté: celle d'appartenir à l'ordre des Oblats, qui fut fondé par un Français et donna à l'Eglise deux cardinaux de langue française, Mgr Guibert, de Paris, et Mgr Villeneuve, de Québec.

Il est difficile d'amener l'évêque de Mackenzie à parler de son apostolat: il avait 24 ans quand il partit pour le Grand Nord; il en a aujourd'hui 72; tout cela lui semble désormais très naturel. C'est à peine s'il consent à nous répéter l'hommage qu'un grand chef de tribu ren- à l'un de ses religieux: "Vous n'êtes pas venus nous dépouiller. Vous ne vous êtes occupés que de notre esprit, de notre bonheur. Vous recueillez nos orphelins, nos malades, nos vieux et vos "femmes de prière" instruisent nos enfants. Tu sais bien, homme de la prière, que c'est en français que nous avons appris à prier Dieu."

FERMETURE DE L'UNIVERSITE D'INSBRUCK

Le gouvernement des Nazis vient de consommer une nouvelle iniquité. En dépit des promesses faites, il s'est emparé de l'Université de théologie d'Insbruck, "le Canisianum", réputé à travers le monde entier pour son haut enseignement, et en a chassé les professeurs jésuites et leur élèves dont un bon nombre d'américains. Heureusement tous ont pu se transporter en Suisse, à Sion, où se poursuivre l'oeuvre si brutalement interrompue.

Des religieuses allemandes demandent la nationalité anglaise pour ne pas revenir dans le Reich

PARIS — Nous avons dit que le gouvernement nazi a invité les servantes allemandes occupées à l'étranger à revenir dans leur pays, où l'on manque de main-d'oeuvre.

Cette "invitation" s'adresse également aux infirmières.

On apprend à ce propos, de Londres, que, désireuses de ne pas répondre à cet appel, six religieuses allemandes gardes-malades des couvents de Saint-Joseph à Haudon, et de Sainte-Elisabeth, à Walthamstow, et appartenant à un Institut de fondation allemande, ont demandé la naturalisation anglaise.

On signale, par ailleurs, une chose curieuse en Hollande. Des 9,000 servantes allemandes qui se trouvent dans ce pays, une grande partie ne voulant pas, non plus, retourner en Allemagne, se marient avec des Hollandais afin d'acquérir la nationalité de ceux-ci.

PROPAGANDISTES DE L'ATHEISME

L'Asociaision des Sans-Dieu de Russie vient de décider d'ouvrir à Moscou, en 1939, des écoles internationales pour former des propagandistes athées destinés à s'opposer au travail des missionnaires dans les colonies. Ces propagandistes devront venir d'autres pays que de l'Europe. L'association a aussi décidé d'offrir des drapeaux aux groupes des Sans-Dieu des Etats-Unis et du Canada: Ces drapeaux seront de couleur rouge avec l'inscription: "Sans-Dieu du monde, unissez-vous".

M. JEAN DEZY

PARIS, — M. Jean Désy, nouveau ministre du Canada en Belgique et aux Pays-Bas, a dit ici, dans une interview, qu'il cherchera à améliorer les relations économiques et culturelles du Dominion avec ces deux pays. M. Désy qui était conseiller à la légation canadienne de Paris, a ajouté qu'il aurait à établir à Bruxelles et à La Haye des points de contact puisque le Canada n'avait pas encore été représenté diplomatiquement dans ces deux capitales. On ignore encore à quelle date il présentera ses lettre de créance aux deux gouvernements intéressés.

Congrès national d'Action catholique pour l'enseignement catéchistique

PARIS, — Ce Congrès, qui sera présidé par S. Em .le cardinal Verdier, a pour but de grouper toutes les bonnes volontés qui d.sirent travailler à faire mieux connaître aux âmes des jeunes ou des ignorants la lumière du Christ.

La collaboration avec la hiérarchie ecclésiastique, pour réaliser cet enseignement, est l'oeuvre la plus utile et la plus belle qui puisse s'offrir à un coeur généreux et à les activités courageuses.

Le crucifix est rétabli dans les écoles tchécoslovaques

PRAGUE, — Le ministre de l'Instruction publique vient de publier un décret ordonnant que le crucifix soit placé dans toutes les écoles primaires et secondaires de Tchécoslovaquie.

Cinq fonctionnaires soviétiques sont condamnés à mort

MOSCOU, — Les cinq fonctionnaires congédiés du NKVD (commissariat des affaires intérieures) de la république autonome de Moldavie, poursuivis à Kiev sur l'accusation d'avoir arraché par des moyens criminels des "aveux" d'activité contre-révolutionnaire à des personnes innocentes, ont touts été convaincus et condamnés à mort. Leur procès se termina le 31 décembre, et il est probable qu'ils ont été exécuta maintenant.

La Belgique honore un Dr franco-americain

BOSTON, — Le Dr Louis E. Phaneuf, chirurgien de Boston et professeur de gynécologie à l'école médicale du collège Tufts, vient de recevoir le titre d'officier de l'ordre de la Couronne. Cet insigne honneur lui a été conféré par le roi Léopold de Belgique.

WAUCHOPE

A la veillée des Rois, dimanche dernier le sort tomba sur L. Laval, comme Roi et Madame A. Tonnelier comme Reine.

Les prix aux cartes furent gagnés par Madame A. Renard et J. Delalleau. Les prix étaient un don du Magasin de Eaton. Ont figuré au programme: les élèves du Couvant; Mesdames L. Laval et A. Renard, un duo; H. Dubuque et une récitation par H. Delmaire.

La raffle du tapis de table aura lieu dimanche le 19 février. On continuera à vendre les billets.

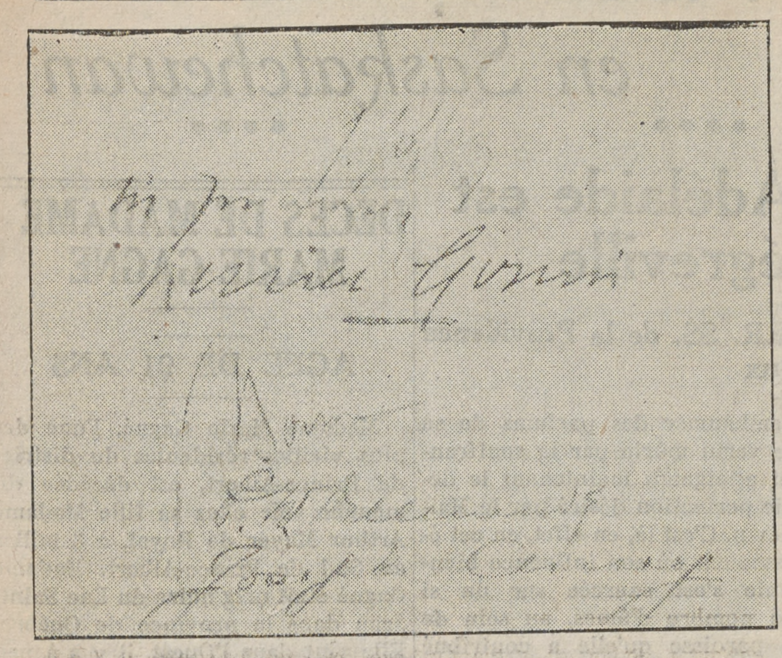
* * *

Mesdames Bernuy, J. et Hybrech sont allées passer l'hiver chez des parents à Winnipeg et Montréal.

* * *

Michel Quesnelle chanta le solo "Minuit Chrétiens à la messe de Minuit.

Signatures de 1919



Les premières signatures qui ont inauguré le Livre d'Or actuel de la ville de Montréal, livre que signent les visiteurs éminents que le maire a l'honneur de recevoir. En haut, on voit la signature du général Joffre, avec celle de l'hon. M. Médéric Martin, alors maire de Montréal, et celle de Sir Lomer Gouin, alors premier ministre de la province. Lors de la venue de nos souverains, Montréal inaugurera un nouveau Livre d'Or, comme le maire Adhémar Raynault l'a suggéré. (LPS)

* * *

Les élèves du Couvent sont de retour après une courte vacance. Ils sont près de 65 pensionnaires.

* * *

BAPTEME:

Enfant de M. et Mme J. L. Cousin, baptisée en décembre dernier sous le nom de Roger Henri. Parrain et marraine Henri et Florence Cousin.

WILLOW BUNCH

VISITE DE MGR L'EVEQUE:

Mercredi soir, dernier, Son Excellence Monseigneur Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, accompagné de son Chancelier, M. l'abbé Sylvio Morin, rendaient visite à Monseigneur Henri Kugener, P.D., V.G., Les distingués visiteurs prirent le souper et passèrent la veillée au presbytère. Le lendemain ils célèbrent la Sainte Messe et prennent le déjeuner au Couvent. Après une courte entrevue, au presbytère, avec quelques paroissiens, ils partirent pour Lisieux. Nous les remercions de leur aimable visite et souhaitons qu'elle se répète.

* * *

L'EPIPHANIE:

Cette fête fut célébrée avec éclat, cette année. Mgr le Curé officia à la grand'messe, assisté de MM. les abbés L. Mondor et L. Poulin comme diacre et sous-diacre. Ce dernier donna le sermon de circonstance. Le soir, il y eût une heure solennelle d'adoration. La fête coëncidait, on le sait, avec le Premier Vendredi du mois.

* * *

NOUVEAU MARGUILLER:

Dimanche, le 8, eût lieu l'élection d'un nouveau marguiller. M. André Coursol, sortant de charge, propose M. Adrien Brûlé qui est choisi à l'unanimité.

* * *

PARTIE DE CARTES:

Dimanche, le 8, également, les élèves de la paroisse qui fréquentent le Collège Mathieu de Gravelbourg, ont organisé une partie de cartes et un concert au profit d'une oeuvre de charité. Ce fut un succès complet. La Salle Saint-Jean-Baptiste était remplie. Avant la partie de cartes, les collègiens chantèrent "Les cloches du Hameau". Le prix furent gagnés par M. Côté et Mme Lemieux. Le programme récréatif qui suivit consistait en un solo de cornet par M. l'abbé J. Moreau, une déclamation par M. Robert Sylvestre, un chant par M. le vicaire et une courte allocution sur le Collège Mathieu par M. Joseph Dauphinais. Mgr le Curé qui présentait les artistes, donna le mot de la fin.

* * *

DEPART DES COLLEGIENS:

Après des vacances qui paraissent toujours trop courtes, les collégiens nous ont quitté lundi, pour retourner à Gravelbourg, continuer ou terminer leurs études. Ce sont MM. Arsène Lauziére et Joffre Champigny, philosophes; Joseph Dauphinais, rhétoricien; Robert Sylvestre et Roger Lemieux en versification; Léonce Beauchesne en syntaxe et Sylvio Grégoire en éléments.

MM. les abbés L. Mondor et J. Moreau sont aussi retournés au Grand Séminaire. Enfin, les jeunes Guy et Jules Granger, fils de M. Irené Granger, sont parti pour le Jardin de l'Enfance. A tous, nous souhaitons un plein succès dans leurs études.

Mort du sénateur J. P. B. Casgrain

Notes Biographiques

MONTREAL, — Le sénateur Joseph-Philippe-Baby Casgrain, est mort après deux semaines de maladie.

Né à Québec, le 1er mars 1856, il était le fils de Philippe-Baby Casgrain, auteur d'ouvrages d'histoire et de politique et qui fut pendant plusieurs années aux Communes le seul libéral élu en bas de Québec. Le Sénateur Casgrain avait fait ses études au séminaire de Québec. Arpenteur en 1877, il devint ingénieur civil en 1888. Peu après, il fut nommé ingénieur en chef du Montréal and Pacific Junction Railway et du Montréal Turnpike Trust.

Il fut nommé sénateur en 1900, pour la division de Lanaudière. Deux ans plus tard, il devint membre de la Commission d'amélioration d'Ottawa. En 1919, il fut nommé colonel honoraire du 83e régiment. Il fut candidat à la mairie de Montréal en 1910. Il était l'un des représentants du sénat au couronnement du roi George V et de la reine Marie en 1911.

Il fut fondateur et le premier président du club libéral anglais de Montréal. Il était directeur de plusieurs compagnies: Canada Steamship Lines, Dominion Steel and Coal, Canada Cement, Quebec Power, Compagnie des Tramways de Montréal, Montreal Light, Heat and Power. Il était gouverneur de l'hôpital Notre-Dame et prenait une part active au travail de la société Saint-Vincent de Paul.

OTTAWA — La mort du sénateur Casgrain porte à huit le nombre des vacances au sénat: il y en a cinq dans le Québec, une en Ontario, une au Manitoba et une en Alberta. Il y a dans le moment 54 sénateurs conservateurs et 34 sénateurs libéraux.

ALDINA

Malgré la température, notre fête de Noël a été des plus belles à Aldina. A minuit, Monsieur Marion, Maître de chapelle, chanta le Minuit Chrétien accompagné du violon par M. Garand. Madame Denis organiste bien connue, était à l'orgue. L'église était remplie d'une foule silencieuse et recueillie lorsque la messe commença. Le célébrant était le R. P. Lardon, O.M.I. Après l'Evangile, il fit ses souhaits de Noël en trois langues aux paroissiens. La nombreuse assistance, les nombreuses communions et le beau chant aux deux messes, la magnifique crèche contribuèrent à faire de cette fête de Noël l'une des plus solennelles et des plus pieuses. Gloria in Excelsis Deo.

LES FERMIERS ONT EPARGNE 30 MILLIONS

OTTAWA, Ontario — Le docteur L.-H. Newman, expert en céréales du gouvernement, a dit que l'année 1938 dans la culture du blé de l'Ouest canadien a été marquée par l'expansion prise par la récolte d'une variété de blé résistant à la rouille. La culture de cette variété de blé, a-t-il déclaré, a épargné au moins $30,000,000 aux fermiers cette année et leur a permis de faire face à la nouvelle année avec une plus grande confiance qu'au cours des précédentes.

ROOSEVELT ET LE DUCE

ROME — Des milieux diplomatiques en relations étroites avec l'ambassade américaine disent que l'ambassadeur William Phillips, dans un long entretien avec le premier ministre Benito Mussolini, a exprimé l'espoir du président Roosevelt qu'il ne surviendra dans la situation européenne rien qui puisse compromettre la paix de l'Europe ou même du monde entier.

LE PAPE A RECU SA FAMILLE

CITE DU VATICAN, — Le premier de l'An, le Pape Pie XI a reçu les membres de sa famille parmi lesquels sa soeur Camilla Ratti, venus lui présenter leurs voeux pour 1939 et le féliciter en même temps de son rétablissement de sa récente maladie.



CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

La R. Soeur Ste Adélaide est décédée à Végreville

Ancienne Vicaire Provinciale des RR. SS. de la Providence de St-Brieux

Les RR. SS. de la Providence, éducatrices si connues dans notre province et, dans celle de l'Alberta viennent d'être cuellement éprouvées par la disparition de la vénérée Mère Ste Adélaide, ancienne Vicaire provinciale, rappelée à Dieu le 31 décembre dernier, à 8 heures a.m., en leur Couvent de Vegreville, Alta.

La vénérable défunte a laissé après elle dans tous les postes qu'elle a occupés, une réputation de bonté incomparable et de sainteté extraordinaire.

En 1903, elle quittait son beau pays de France pour se dévouer à l'éducation de la jeunesse, dans nos provinces de l'Ouest. Elle débuta sa carrière canadienne par l'Orphelinat de Prince-Albert. Elle y fut grandement estimée tant par les orphelins qu'elle chérissait de son grand coeur, que par le personnel de l'établissement.

Toutefois des circonstances voulues de Dieu la dirigèrent trois ans plus tard, vers le pays de Vegreville. Elle y fonda une école-pensionnat qui prospéra magnifiquement sous son habile et sage direction. Les élèves affluaient, le Ciel bénissait visiblement l'Oeuvre naissante. Bientôt s'ouvrit un Noviciat pour recevoir des jeunes filles désireuses de marcher sur les traces de cette âme d'élite dans le cortège des âmes consacrées anxieuses de suivre Jésus de plus près.

Au bout de dix-sept ans de laborieux et fécond apostolat, la voix de l'Obéissance la rappela en Sask. Elle y vint et établit son noviciat déjà florissant à Prud'homme. Durant de longues années, elle y exerça tour à tour, les charges de Maîtresse de novices et de Vicaire provinciale. En 1935, malgré une forte constitution servie par une énergie exceptionnelle, ses forces ébranlées par un travail excessif, commençaient à décliner. C'est pourquoi la Maison de St-Denis eut le bonheur de la posséder pendant deux ans. Ce laps de temps écoulé, toujours soumise au moindre signe de l'Autorité, elle redevint Supérieure de ce Couvent de Vegreville qu'elle allait embaumer des parfums de sa haute vertu mûrie par la souffrance, et atteignant maintenant le degré de perfection désiré par le Maitre dévin. C'est là, en effet, en cet établissement où son influence bienfaisante s'est exercée sur un si grand nombre d'âmes, au sein de cette paroisse qu'elle a contribué puissamment à développer, qu'elle vient de rendre sa belle âme à Dieu.

Tous ceux qui ont eu le bonheur d'approcher cette bonne religieuse sont unanimes à déclarer que son être entier reflétait le surnaturel, en laissant deviner l'union continuelle de son âme avec la divinité. Sa sainteté n'avait rien d'austère: elle était aimable, attirante, pleine de bonté et de compassion pour les misères humaines, de quelque nature soient-elles. Nombreuses sont les confidences douloureuses versées dans son coeur modelé sur Celui du Christ, en qui elle puisait le baume adéquat pour soulager la blessure morale qu'on lui confiait. On l'appelait — et à juste titre — la sainte Mère; on se retirait auprès d'elle pour être consolé, fortifié, disposé à affronter de nouveau la lutte pour l'Amour du Dieu qu'elle servait elle-même avec tant de générosité.

Dans les différentes institutions où elle a passé, les élèves l'affectionnaient, les religieuses l'aimaient comme la meilleure des Mères, en la vénérant comme une Sainte; de fait, n'était-elle pas pour chacune de ses filles, la personnification de toutes les vertus? Malgré les grandes privations des débuts, en dépit des difficultés de toutes nuances qu'elle a dû rencontrer, cette bonne Mère ne s'est jamais départie de cette sérénité calme et digne qui imposait le respect et la vénération; on sentait que son âme planait audessus de la terre et savait contempler le Ciel à travers toutes les vicissitudes du séjour de l'épreuve. Les membres de sa Communauté qu'elle n'aura pas passé par les flammes expiatrices, mais qu'elle aura reçu immédiatement la couronne de gloire méritée par une carrière toute remplie d'abnégation de soi et conséquemment du parfait accomplissement de ses devoirs d'état.

Le Rév. Père Burke, curé de Vegreville, qui a fidèlement assisté la chère disparue, durant les mois de sa douloureuse maladie, a été grandement édifié par sa résignation totale au bon Vouloir divin, sa patience inaltérable dans la souffrance, son calme confiant en face de la mort et son désir ardent d'aller s'unir à Celui qui avait été son unique Amour, en cette terre d'exil. Ses derniers jours ici-bas ont été comme une hymne d'action de grâces à son Créateur. des oraisons jaculatoires brûlantes d'amour, de reconnaissance, de réparation et de louange s'échappaient sans interruption de ses lévres mourantes. Avant de rendre le dernier soupir elle a béni une dernière fois ses filles, en leur donnant "Rendez-vous au Ciel". Puis sans agonie, elle s'est paisiblement endormie dans le Seigneur, comme une enfant toute confiante, dans les bras de sa mère. C'est la mort des saints!

Les obséques de cette religieuse si humble ont été grandioses. Le Rév. Père J. Garnier, curé de Lamoureux et le Rév. Père Alexis, O.F.M. curé de North Edmonton, ont quitté momentanément un ministère paroissial important, pour venir offrir un dernier tribut de vénération respectueuse, à la Révérende Mère. La messe solennelle de Requiem fut célémrée par le R. P. Garnier assisté des RR. PP. Alexis et Burke, comme diacre et sous-diacre. L'absoute fut donnée par le R. P. Burke, curé de la paroisse. L'éloge funébre fut prononcée en français par le R. P. Garnier, et en anglais par le R. P. Burke. En termes choisis, avec des accents émus, les deux orateurs ont su exalter la vertu éminente de la chère défunte, sa délicate charité pour tous, son inépuisable bonté si souvent expérimentée par les membres du clergé, et par tous ceux qui ont eu le grand privilége d'avoir quelque rapport avec elle.

Une foule recueillie et émue a suivi le convoi au cimetière; c'est là que reposeront ses restes vénérés jusqu'à la résurrection glorieuse; c'est là aussi que les bonnes religieuses viendront souvent s'agenouiller et puiser force et inspiration, pour continuer l'oeuvre que leur sainte Mère a fondée; du reste, à différentes reprises, surtout à l'approche de la mort, elle a promis aide et protection à la Communauté qu'elle a tant aimée ici-bas.

A la Congrégation éprouvée par ce deuil cruel, qu'il nous soit permis d'offrir nos respectueuses sympathies et nos sincères condoléances.

Une élève reconnaissante.

DECES DE MADAME MARIE GAGNE

AGEE DE 91 ANS

Madame Marie Gagné, l'une des plus vieilles résidentes du district de Prince-Albert, est décédée dimanche soir chez sa fille Madame Arthur Mayer de Royal, à 8 milles au Sud de Prince-Albert. Madame Gagné était originaire du Lac Saint-Jean dans la province de Québec. Elle vint dans l'Ouest, il y a à peu près 25 ans. Son mari l'a déjà précédé dans la tombe il y a quelques années. Elles laisse dans le deuil un fils, Jean, de Victoria, Colombie-canadienne; quatre filles: Mme F. François Leblanc de la 14ième Rue Prince-Albert, Mme Pierre Leblanc de Chilliwack, Colombie-canadienne, Mme Arthur Mayer de Royal, et une autre fille dans la province de Québec. Elles laisse aussi dans le deuil de nombreux petits enfants. Madame Gagné comptait quatre générations. Le service et les funérailles ont eu lieu hier matin à Albertville.

DECES

M. P.-G· Jenvrin

EDMONTON, — Le 3 janvier mourait à l'âge de 60 ans, M. Paul Gabriel Jenvrin d'Edmonton.

ses funérailles ont eu lieu samedi à 9 h. 45 à l'église de l'Immaculée-Conception. La dépouille mortelle a été portée au cimetière d'Edmonton.

Outre son épouse M. Jenvrin laisse deux filles: Rév. Soeur Paul-Marie, soeur de la Sagesse, à Red Deer et Madeleine, secrétaire à l'ambassade française de Washington, D.D., et un fils M. Jacques d'Edmonton.

Il laisse aussi un frère vivant en France, M. Charles de Paris et un neveu, M. W. Got d'Edmonton.

Soeur Jacques-Marie l'a précédé dans la tombe il y a 13 ans.

Sympathies sincères à la famille.

M. Joseph Carfantan est mort à St-Brieux

Il était le doyen de la paroisse

(De notre correspondant)

* * *

Il n'était pas dit que toutes les familles seraient à la joie. Le deux janvier s'éteignait Monsieur Joseph Carfantan à l'âge de 85 ans. C'était le doyen de la paroisse. Il était arrivé de France il y a plus de trente ans et avait reçu avec sa famille, non le baptême du feu mais celui de la gelée car le voyage de Melfort à Saint Brieux, qui se faisait plus souvent à pieds qu'autrement, avait été des plus pénibles à cause de la rigueur du froid qui sévissait ces jours-là.

Monsieur Carfantan fut longtemps le chantre le plus connu et enfant de coeur au besoin. Son vieux métier de charpentier lui servit les premières années mais la ferme était son gagne pain principal.

Le père Carfantan ména une vie toute tranquille et il est probable qu'il n'eut jamais d'ennemis.

Toujours soucieux de son âme, il ne cessait de répéter dans les derniers mois de son existence qu'il désirait mourir au plus vite, craignant, même involontairement, de faire des bêtises, auxquelles il aurait eu à répondre au Grand Maître.

Mais il partit avec la satisfaction d'avoir fait tout le bien possible et d'avoir assuré à ses descendants touts le comfort désirable. Il laisse pour le prier et continuer son oeuvre, sa veuve, sa fille, Madame J. Aubin, épouse du maire du village, ses fils, Joseph, préfet de la municipalité rurale et Alexandre.

Nombreux étaient les amis qui, après avoir passé une nuit blanche aux mariages Coquet-Rocher, tenaient cependant à accompagner le doyen à sa dernière demeure et l'église était comble et le défilé au cimetière émouvant.

Toute la paroisse ne fait qu'un pour assurer les familles Aubin et Carfantan de leurs plus vives sympathies.

ST-BRIEUX

L'année 1939 voit sa première semaine remplie de nouvelles et quoique le chroniqueur ne les enregistré pas toutes avec joie, elles lui donnent cependant matériel à composer.

✤ ✤ ✤

Le jour des souhaits s'est passé probablement comme Monsieur le curé le voulait car les racontars n'ont pas été jusqu'à faire rouler quelqu'un dans la neige. Que voulez-vous, l'année passée n'a pas été brillante en affaires pour beaucoup et le surplus manquait dans le porte monnaie. Il faut dire aussi que les sermons finissent par faire leur effet. Le lendemain était un jour de repos ou plutôt de mollesse, quelque chose comme un pendant du lendemain de Noël, une fête qui ne l'était guère.

✤ ✤ ✤

Le trois janvier, nous assistions à un double mariage. Louis Rocher unissait sa destinée à Marguerite Coquet et Pierre Joseph Coquet prononçait les voeux usuels avec Marguerite Rocher. Et comme le jour des noces l'esprit est à la gaîeté, un malin ne pouvait s'empêcher de remarquer que les deux Marguerite s'entrechangeaient de noms, l'une voulant partager la vie de son mari même si elle devait être dure comme un rocher et l'autre se contentant de se promettre un air coquet en face de son époux. Quoiqu'il en soit, la salle paroissiale était bondée d'invités et nous dirions mêmed'étrangers qui voulaient couronner les fêtes du Jour de l'An par quelques danses de leur goût et un souper non moins goûté. Ajoutez à cela une témpérature idéale pour le mois de janvier et la journée et la nuit se passèrent dans la plus parfaite des saines joies. Répétons aux deux couples: Santé et prospérité.

MONTMARTRE

A une assemblée paroissiale tenue le 1er Janvier, M. P. Goulet a été élu syndic de la paroisse comme successeur à M. Nap. Bellemare, qui s'est retiré après 36 ans de service sur le comité des syndic.

Une motion de remerciements fut passée avec enthousiasme par les personnes présentes, à l'adresse de M. Bellemare, pour ses fidèles services, durant ces nombreuses années, qui nous croyons établissent un record pour la Saskatchewan.

* * *

Le concert annuel des élèves du District Scolaire Upper Wakefield, a eu lieu le 23 Décembre et a été couronné d'un grand succès. Les 29 enfants sur le rôle d'assistance étaient présents et tous ont pris part avec succès à un excellent programme, qui a duré plus de deux heures.

Cette séance fait certainement honneur à la devouée institutrice Mlle Laura Collin et à la co-opération des enfants et des parents.

M. Adélard Rioux, Président de la commission, présida au programme, et adressa des paroles bien choisies à la nombreuse audience, qui retourna les compliments par des applaudissements prolongés.

✤ ✤ ✤

Le passage de l'année 1938, a l'année 1939 a été célébrée par de nombreux groupes, de joyeux Canadiens qui ont visité leurs amis de minuit au lever du soleil, et plusieurs des anciennes traditions, ont été maintenues avec ardeur, et plusieurs amis Anglais ont été forcés de chanter Alouette, et autres joyeux chants Canadiens.

FERLAND

La fête de Noël a été célébrée avec grande solennité. La messe de Minuit attira une grande foule et il y eut de nombreuses communions. La chorale sous l'habile direction de M. Napoléon Couture exécuta avec brio la messe Bordelaise et de nombreux cantiques furent exécutés durant la messe de l'aurore. La même messe fut chantée au premier de l'an. Nos félicitations à la chorale et à l'organiste Mme H. Barsalou.

* * *

VACANCES

MM. les abbés Gérard Couture étudiant en théologie et Adrien Chabot et Rosario Morin étudiants en philosophie du Séminaire Mazenod sont venus passer leur vacances dans leur famille.

* * *

Un grand nombre d'étudiants sont venus passer les vacances dans leur famille. Nous comptons du collège Mathieu; M. Léonard Morin; du Jardin de l'Enfance, les jeunes Massé et Aurèle Dion; du Couvent de Gravelbourg, Mlles Yvette Chabot et M. Massé; de l'Ecole Normale, Mlles Béatrice Couture et Simone Chabot; du couvent de Laflèche, Mlle Rolande Couture.

* * *

MM. Robert et Lionel Pellerin d'Albertville étudiants au Collège Mathieu sont venus passer leur vacances chez M. Napoléon Couture.

✤ ✤ ✤

Mlles Florence St. Cyr et Gilberte Palmier institutrices ont été passer les vacances dans leur famille.

* * *

MM. Léon et Ovide L'Heureux sont venus passer quelques jours chez leur beau-frère M. Alphonse Dion.

* * *

Mlle Dora Barsalou institutrice à Val Marie est en vacances chez ses parents.

✤ ✤ ✤

ICI ET LA

M. et Mme Antonio Chabot passèrent quelques jours chez MM. J. Boutin et L. Collins de St-Victor.

* * *

M. Napoléon Dion de St-Claude, Man., était de passage à Ferland il y a quelques temps.

* * *

M. et Mme Charles-Henri Fournier étaient les hôtes de MM. J. Deshaies et A. Jalbert de Fir Mountain le 25 dernier.

* * *

M. et Mme Joseph Nogue, Mlle Anna et MM. Arthur et Eugène Nogue et Gravelbourg passèrent les Fêtes chez MM. H. Hébert et J. B. Nogue.

* * *

M. Lionel Beaulieu de Makwa, Sask., était en visite chez des amis il y a quelques temps.

* * *

M. le docteur et Mme Beaudoing de Ponteix passèrent les fêtes de Noël et du Jour de l'An chez MM. Aristide et Charles Fournier et Edmond Chabot.

* * *

Mlle Angeline Fournier de Ponteix était à Ferland le 1er janvier.

* * *

MM. Léon L'Heureux et Alfred Chabot passèrent quelques jours à Cadillac et Ponteix chez des amis.

* * *

M. Rosaire Chabot était à Hodgeville et Gravelbourg la semaine dernière.

* * *

M. Joseph Morin était à Régina et Moose Jaw par affaires. M. Joseph Bouvier et Mlle Thérèse Brisbois étaient de passages à Ferland le 25 dernier.

* * *

M. et Mme Noé Chabot étaient les hôtes de M. Joseph Audet de Val-Marie, le premier de l'An.

* * *

M. et Mme Paul Morin et leurs fillettes sont revenus du Lac la Biche après avoir été les hôtes de M. et Mme Louis Tardif pendant quelques semaines.

* * *

M. Paul-Emile Lacasse et Mlle Bertha Lacasse étaient chez leur mère Mme L. Lacasse de Gouverneur il y a quelques jours.

* * *

MM. Lucien Beaudoin, Emile Couture et Joseph-Edmond Chabot et Mlle Germaine Fournier étaient à Ponteix la semaine dernière.

* * *

M. et Mme Ephrem Bouffard étaient à Meyronne le 1er dernier.

* * *

NAISSANCE

M. et Mme Léo Fauchon sont les heureux parents d'une fille né le 8 décembre et baptisée sous les noms de Marie, Huguette, Marcelle, Laurenza. Parrain et marraine, M. et Mme Alex Laberge.

* * *

M. et Mme Thomas Fauchon, une fille née le 31 décembre.

MGR YELLE AU VATICAN

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le pape Pie XI a accordé une audience privée à Son Excellence Mgr Yelle, archevèque-coadjuteur de Saint-Boniface, province du Manitoba.



